



PROGRAMMES DES COURS ET SEMINAIRES DE MASTER RECHERCHE ANNEE 2023-2024

CYCLES DE CONFÉRENCES

CYCLE DE CONFÉRENCES DE MASTER 1 (un cycle au choix)

Les cycles de conférences sont obligatoires.

« PROBLÉMATIQUES DU THÉÂTRE » [M1LP02TH]

La singularité d'une pièce se construit dans une relation complexe avec les scènes telles qu'elles existent, les pratiques qui les traversent et la représentation que s'en fait un auteur. Cette relation est un monde en soi, constitué du passé intime, littéraire et dramatique de l'auteur considéré, mais aussi de salles et de directeurs, de règlements et de contrôles administratifs, d'interdictions éventuelles de pièces et de distinctions, de troupes et de succès, de publics aux conditions sociales et opinions diverses, de formes à la mode ou démodées, de débats critiques, de liens d'amitiés ou de concurrence entre auteurs, comédiens, commentateurs, de la représentation que les autres habitants de ce monde se font de l'auteur. Tout cela permet de situer un dramaturge dans le monde théâtral qui lui était contemporain, entre pleinement dans son écriture théâtrale, et la constitue dans sa théâtralité. Il s'agira donc, en pratique, de travailler sur les modalités de l'articulation entre ces espaces (géographiques, sociaux, scéniques) et les formes de parole dramatique (genres, motifs, types d'échange, prosodie) aussi bien à partir de pratiques collectives (le drame sentimental du XVIIIe, la comédie-sociale du Second Empire) que de dramaturgies particulières.

On abordera donc ici dramaturgie, histoire du théâtre, sociologie des pratiques culturelles, idéologie, philosophie du théâtre, iconographie théâtrale, réception ou génétique textuelle.

Le contenu des séances est susceptible de modifications.

Dates des séances (la présence à chaque séance est nécessaire à la validation du cycle).

Les samedis 21 octobre, 18 novembre en amphi Guizot, et le 9 décembre amphi Milne Edwards.

Horaire : 9h-13h pour les trois séances.

Responsable : Stéphane Desvignes

« DISCOURS ET TEXTES » [M1LP02DT]

Cycle de conférence proposé par l'UFR de Langue Française. Programme consultable sur la brochure de l'UFR de Langue Française.

CYCLE DE CONFÉRENCES DE MASTER 2

« HISTOIRE DE L'ÉCRIT » [M3LF02HE] (M3LC1HIE pour les Lettres Classiques)

Ouvertes au public, ces conférences sont obligatoires pour les étudiants de deuxième année du *Master Recherche* de la Mention « Littérature, philologie, linguistique », pour les spécialités *littérature française, littératures comparées, langue française et lettres classiques*.

Le séminaire est validé par assiduité, par signature d'une liste d'émargement.

Les conférences auront lieu le **samedi 18 novembre** toute la journée
et le **samedi 2 décembre** toute la journée

Les séances se dérouleront amphithéâtre Descartes
(entrée par le 17 rue de la Sorbonne)

Programme 2023-2024

« Le livre illustré »

Ce séminaire d'histoire de la culture écrite vise à montrer comment la fabrique du livre – c'est-à-dire les conditions matérielles d'inscription et de circulation des textes – met en question les notions mêmes d'œuvre et d'auteur. L'année 2023-2024 mettra l'accent sur un type d'objet particulier, le livre illustré, depuis le manuscrit enluminé jusqu'au livre d'artiste et au livre d'enfant pour montrer que les pratiques et les théories du geste éditorial, toutes époques confondues, ne sont pas sans effet sur la constitution du texte, ni sur les problèmes d'autorité ou d'auctorialité.

Le 18 novembre (10-12h, 13-15h, 15-17h) :

- Hélène Védrine
- Jean-Marc Chatelain

Le 2 décembre (10-12h, 13h-15h, 15-17h) :

- Mathilde Lévêque
- Philippe Maupeu
- Bernard Vouilloux

Les séances se dérouleront **amphithéâtre Descartes** (entrée par le 17 rue de la Sorbonne).

LA PRESENCE DES ETUDIANTS EST OBLIGATOIRE. TOUTE ABSENCE NON JUSTIFIEE (certificat médical, contrat de travail avec l'indication de l'emploi du temps...) SERA SANCTIONNEE d'UN ZERO.

Organisation et contact :

Mme Sylvie Lefèvre (sylvielefevre1161@gmail.com)

COURS DE METHODOLOGIE ET COURS GENERAUX

Un cours au choix. Attention : certains cours se composent de deux parties qui sont à suivre obligatoirement.

MASTER 1 – PREMIER SEMESTRE

M1LI01FR - Méthodologie XIX^e-XX^e

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française

M. Andrea Del Lungo

Programme :

CRITIQUE ET INTERPRÉTATION.

DÉBATS AUTOUR DE *S/Z* ET DE LA *FRENCH THEORY*

Ce cours, d'orientation méthodologique, propose d'aborder la question de l'interprétation du texte littéraire à partir de l'exemple de *Sarrasine*, court récit de Balzac publiée en 1831, faisant l'objet d'une véritable querelle critique au cours des dernières décennies, notamment après la parution en 1970 de *S/Z* de Roland Barthes. Celle-ci marque un tournant dans la *French Theory*, car la réflexion barthésienne dépasse largement les principes de l'analyse structurale du récit, pour fonder une lecture polyphonique du texte littéraire. L'ouvrage de Barthes, s'opposant aux interprétations traditionnelles d'ordre biographique ou idéologique, engendra une vive réaction de la part des spécialistes de l'œuvre balzacienne (Barbérís, Citron), et suscita de multiples lectures de la nouvelle (Laforgue, Serres) qui permettent de suivre une aventure critique particulièrement contrastée (voir notamment l'ouvrage de Bremond et Pavel qui conteste point par point l'analyse barthésienne). La lecture de ces interprétations multiples, qui relèvent d'autant d'approches différentes au texte, fournira ainsi une connaissance des principales orientations de la critique littéraire depuis 1970 (et de ce qu'il en reste aujourd'hui).

M1LI02FR - L'histoire du livre, du Moyen-Age au XVIII^e siècle

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française

1^{ere} Partie : Le livre médiéval

Mme Sylvie Lefèvre

Programme :

Etranger par son mode de fabrication qui rend chaque objet unique, le manuscrit médiéval appartient à notre univers livresque par sa forme : celle du *codex*, opposé au *volumen* de l'Antiquité. Ce cours s'attachera cependant à en décrire la fabrication matérielle, les types de mise en page et en texte qui font intervenir ou pas des éléments relevant du décor (lettrines, miniatures, etc.), et qui induisent différents modes de lecture. L'histoire sociale comme l'histoire littéraire de cet objet ne seront pas oubliées (bibliothèques réelles et fictives ; mise en abîme de l'écriture du livre ; jeux entre texte et image). Sans se transformer en cours d'initiation à la paléographie et à l'édition de texte, la projection de documents permettra à l'occasion d'entrer dans le détail

et la lecture des œuvres du Moyen Âge, entre XIIe et XVe siècles. Une séance sur documents sera organisée à la BIS.

ET

2eme Partie : De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes
M. Christophe Martin

Programme :

De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes : éléments pour une histoire littéraire du livre (XVIe-XVIIIe siècle). Tout texte est lié à un support matériel, qui doit être pris en compte dans sa lecture. L'invention de l'imprimerie constitue à cet égard une révolution dont il importe de mesurer l'ampleur et les enjeux. S'initier à cette culture de l'imprimé, comprendre comment les livres sont fabriqués et diffusés, analyser leur mise en page et leur illustration, c'est découvrir l'importance d'une poétique historique du support pouvant éclairer l'analyse des textes et l'étude de leur réception.

M1LI03FR - Production littéraire à la Renaissance et l'époque Classique

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française

1ere Partie : L'intertextualité (Renaissance, Âge classique)

M. Jean-Charles Monferran

Programme :

Plus que leurs successeurs immédiats, et plus que nos contemporains, les auteurs de la première Modernité écrivent avec et à partir des mots et des textes des autres. À travers des exemples empruntés pour l'essentiel à la Renaissance mais aussi à l'Âge classique, le cours s'intéressera aux pratiques intertextuelles et à leur sens (réécritures, effets de citations, parodies, pastiches) ainsi qu'aux débats théoriques sur l'imitation. Il essaiera de fournir des réponses à des questions qui se posent de façon récurrente aux auteurs de l'ancien régime littéraire: comment imiter sans être un singe et en restant soi ? pourquoi écrire un sonnet au XVI^e siècle, c'est récrire Pétrarque ? Pour quelles raisons peut-on, comme Montaigne, multiplier les citations d'autrui en cherchant sa parole propre ?

ET

2eme Partie : De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes
M. Christophe Martin

Programme :

De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes : éléments pour une histoire littéraire du livre (XVIe-XVIIIe siècle). Tout texte est lié à un support matériel, qui doit être pris en compte dans sa lecture. L'invention de l'imprimerie constitue à cet égard une révolution dont il importe de mesurer l'ampleur et les enjeux. S'initier à cette culture de l'imprimé, comprendre comment les livres sont fabriqués et diffusés, analyser leur mise en page et leur illustration, c'est découvrir l'importance d'une poétique historique du support pouvant éclairer l'analyse des textes et l'étude de leur réception.

M1LI04FR - Méthodologie Moyen-Age - Renaissance

**Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française
Moyen-Age - Renaissance**

**1ere Partie : Le livre médiéval
Mme Sylvie Lefèvre**

Programme :

Etranger par son mode de fabrication qui rend chaque objet unique, le manuscrit médiéval appartient à notre univers livresque par sa forme : celle du *codex*, opposé au *volumen* de l'Antiquité. Ce cours s'attachera cependant à en décrire la fabrication matérielle, les types de mise en page et en texte qui font intervenir ou pas des éléments relevant du décor (lettrines, miniatures, etc.), et qui induisent différents modes de lecture. L'histoire sociale comme l'histoire littéraire de cet objet ne seront pas oubliées (bibliothèques réelles et fictives ; mise en abîme de l'écriture du livre ; jeux entre texte et image). Sans se transformer en cours d'initiation à la paléographie et à l'édition de texte, la projection de documents permettra à l'occasion d'entrer dans le détail et la lecture des œuvres du Moyen Âge, entre XIIe et XVe siècles. Une séance sur documents sera organisée à la BIS.

**2eme Partie : L'intertextualité (Renaissance, Âge classique)
M. Jean-Charles Monferran**

Programme :

Plus que leurs successeurs immédiats, et plus que nos contemporains, les auteurs de la première Modernité écrivent avec et à partir des mots et des textes des autres. À travers des exemples empruntés pour l'essentiel à la Renaissance mais aussi à l'Âge classique, le cours s'intéressera aux pratiques intertextuelles et à leur sens (réécritures, effets de citations, parodies, pastiches) ainsi qu'aux débats théoriques sur l'imitation. Il essaiera de fournir des réponses à des questions qui se posent de façon récurrente aux auteurs de l'ancien régime littéraire: comment imiter sans être un singe et en restant soi ? pourquoi écrire un sonnet au XVIe siècle, c'est récrire Pétrarque ? Pour quelles raisons peut-on, comme Montaigne, multiplier les citations d'autrui en cherchant sa parole propre ?

M1LI06FR - Poétique et Rhétorique à l'âge classique

**Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française
Poétique et rhétorique à l'âge classique
M. Emmanuel Bury et Mme Bénédicte Louvat**

Programme :

Le cours portera sur la littérature française du 17e siècle: il s'agira d'étudier le cadre théorique dans lequel les auteurs de cette période ont envisagé leur pratique littéraire, notamment la tradition poétique héritée de l'antiquité (par exemple la théorie des genres) et la tradition rhétorique gréco-latine revivifiée depuis la Renaissance, et qui nourrit la réflexion sur les pouvoirs de la parole dont poètes, écrivains et dramaturges ont

appris à tirer parti. Ce sont les inflexions de cette double tradition au contact des ambitions d'une littérature française en train de se construire que l'on éclairera à la lumière d'œuvres et de discours critiques illustrant les grandes étapes de cette élaboration. Le cours sera divisé en deux parties : la première, essentiellement consacrée à la rhétorique, sera assurée par M. Emmanuel Bury ; la seconde, centrée sur la poétique, et notamment la poétique dramatique, sera prise en charge par Mme Bénédicte Louvat
Cet enseignement est validé par l'assiduité.

M1LI07FR / M3LIM7FR - Humanités numériques

Cours de méthodologie proposé dans les master 1 et 2 de littérature française

Humanités numériques

M. Glenn Roe

Programme :

L'accessibilité croissante des corpus numériques et des outils informatiques incite aujourd'hui les chercheurs à l'innovation dans le domaine de l'analyse littéraire. Ce cours portera sur l'histoire et l'évolution des méthodes numériques appliquées à la recherche en littérature. Chaque séance présentera une nouvelle méthode, ainsi que les enjeux savants et techniques qui l'informent. En même temps, un regard critique sera porté sur un ensemble de travaux tirés des humanités numériques littéraires, ouvrages qui mettent en jeu ces mêmes méthodes. Examinant de près ces outils et leurs usages dans le domaine de la recherche en littérature, on aboutira à une réflexion plus approfondie sur les nombreuses transformations que le recours au numérique induit.

M1LC01ME - Les champs de la recherche en littérature comparée

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature comparée

Méthodologie de la recherche

Mme Anne Tomiche

Programme :

On présentera les spécificités de la méthodologie comparatiste et les différents champs de recherche de la discipline, qu'il s'agisse des champs fondateurs (études de mythe, imagologie, études de réception) ou des évolutions les plus récentes de la discipline (études des relations entre littérature et sciences humaines, études postcoloniales, études de genre, etc.).

Cet enseignement est validé **par l'assiduité (qui est donc obligatoire)**. Les étudiant.es du parcours Lettres/Allemand sont les seul.es à devoir, en plus de l'assiduité, rendre un travail écrit (et ils et elles doivent se signaler en début de semestre).

MASTER 1 – DEUXIEME SEMESTRE

M2LI02MY

Mythes, contes et littératures: les héroïnes

Mme Véronique Gély

Programme :

Ce cours général, validé par l'assiduité, proposera en introduction un examen des théories du mythe, de l'histoire de la mythographie et de l'écriture des contes. Il examinera ensuite les différentes figures d'héroïnes construites dans et par les mythes et les contes, de l'antiquité à nos jours.

M2LI03CG

Littérature et anthropologie

Mme Christine Noille

Programme :

Rhétorique et anthropologie : des discours pour tous les usages de la vie

L'ancienne rhétorique a développé une typologie des discours bien plus complexe que la tripartition à laquelle on la réduit habituellement entre démonstratif, délibératif et judiciaire. Du XVIe au XIXe siècle, ce sont plus de vingt types discursifs qui ont été décrits, enseignés et imités : discours de réconciliation, discours de reproche, oraison funèbre, consolation, requête, conseil, discours de bienvenue et d'adieu..., autant de formes qui ont nourri les genres littéraires et sur lesquels nous nous entraînerons – comme un musicien fait ses gammes.

Cet enseignement est validé par l'assiduité.

M2LI02PH

Méthodologie XIXème - XXème

Introduction à la critique génétique

Mme Simonet-Tenant

Programme :

Ce cours se propose de faire une introduction à la critique génétique en privilégiant des exemples empruntés à la littérature du XX^e siècle. Depuis les années 1970, les études littéraires se sont enrichies d'une nouvelle approche, la critique génétique, qui se donne pour tâche de mieux comprendre la genèse des œuvres à partir de leurs textes préparatoires. Ce cours s'attachera à expliciter les méthodes de la critique génétique, à montrer ses apports et à s'interroger sur ses limites. Dans quelle mesure la critique génétique a-t-elle modifié le regard que nous portons sur la littérature ?

Les modalités de validation de cet enseignement seront précisées lors de la première séance.

MASTER 2 – PREMIER SEMESTRE

M3LI01FR

Réflexion méthodologique (XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles)

M. Renaud Bret-Vitoz

Programme :

Ce cours a pour but d'aider les étudiants à faire bon usage des grands ouvrages qui ont jalonné la critique historique, l'histoire littéraire, l'enseignement et la recherche consacrés à la littérature, principalement à la période classique et au XVIII^e siècle mais sans exclusive. On verra avec quelles méthodes le lecteur peut suivre le cheminement d'une pensée dans des textes fondateurs et en reprendre les concepts clés pour les adapter à des objets nouveaux ou à d'autres champs. Des ouvrages seront commentés et remis dans leur contexte afin de servir de point d'appui dans l'approche des œuvres avant 1800.

Cet enseignement est validé par l'assiduité et par la remise d'un devoir écrit.

M3LI02FR

Méthodologie Littérature française du XXe siècle

M. Jean-François Louette

Programme :

Approches sociologiques de la littérature

Le cours consiste en la présentation d'une douzaine d'ouvrages, qui permettent d'étudier la chose littéraire d'une manière non formaliste, mais selon une inspiration d'ordre sociologique. Il s'agira à la fois de se demander ce que la sociologie apporte à la critique littéraire, et aussi, peut-être, ce que la littérature fait à la sociologie.

Textes abordés :

- Gustave Lanson, « L'histoire littéraire et la sociologie » [1904], *Essais de méthode de critique et d'histoire littéraire*, Hachette, 1965, p. 61-80.
- Georges Lukacs, *Théorie du roman* [1920], trad. fr. Gonthier, 1963, rééd. Gallimard, coll. Tel ; *Le Roman historique* [1936-1937], trad. fr. chez Payot, 1965.
- Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Gallimard, 1948, rééd. coll. Folio/essais.
- Pierre Macherey, *Pour une théorie de la production littéraire*, François Maspero, 1966, rééd. ENS de Lyon, 2014.
- Renée Balibar, *Les Français fictifs*, Hachette, 1974 (réédition Eme Modulaires, 2007).
- Claude Duchet éd., *Sociocritique*, Nathan, 1979. (Voir aussi *La Politique du texte. Enjeux sociocritiques*, Jacques Neefs et Marie-Claire Ropars éd., Presses universitaires de Lille, 1995).
- Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art*, Le Seuil, 1992, rééd. Points.
- Nathalie Heinich, *La Gloire de Van Gogh. Essai d'anthropologie de l'admiration*, Minit, 1991. (Voir aussi *L'Épreuve de la grandeur. Prix littéraires et reconnaissance*, La Découverte, 1999, et *Être écrivain*, La Découverte, 2000).
- Jean-Marie Privat, *Bovary charivari. Essai d'ethnocritique*, CNRS Éditions, 1994.
- Norbert Bandier, *Sociologie du surréalisme*, La Dispute, 1999.

- Jacques Dubois, *Stendhal, une sociologie romanesque*, Éditions La Découverte, 2007.
- Jérôme Meizoz, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Slatkine, 2007.

Cet enseignement est validé par l'assiduité (signature d'une liste des présents).

M3LI01LC

Cours de méthodologie proposé dans le master 2 de littérature comparée

Méthodologie de la recherche en littérature comparée

Mme Véronique Gély

Programme :

Le cours portera sur différentes questions théoriques (la nation, la langue, l'auteur, la tradition...) et méthodologiques qu'implique une approche comparatiste de la littérature. Il questionnera notamment les notions de littérature occidentale, de littérature européenne, de littérature mondiale.

Cet enseignement est validé uniquement par l'assiduité, il implique donc une présence effective aux cours.

SEMINAIRES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Chaque séminaire est ouvert aux étudiants de Master 1 et de Master 2.

Les descriptifs suivants présentent les programmes du premier semestre, puis du second.

M1FR410A / M3FR410A, 1er semestre :

Littérature française médiévale

M. Jean-René Valette

Séminaire suspendu pour 2023-2024

M2FR410A / M4FR410A, 2nd semestre :

Littérature française médiévale

M. Jean-René Valette

Séminaire suspendu pour 2023-2024

M1FR411A / M3FR411A, 1er semestre :

Littérature française médiévale

Mme Sylvie Lefèvre

La littérature épistolaire médiévale ou une pré-histoire oubliée

Exception faite de la correspondance Héloïse-Abélard, les histoires du genre épistolaire ont souvent ignoré le Moyen Âge. Depuis une quinzaine d'années pourtant, médiévistes historiens et littéraires se passionnent pour les lettres réelles comme fictives, et les étudient sous tous les angles possibles : rhétorique, politique, anthropologique, documentaire, sexué, littéraire...

Ce séminaire examinera les modes de production de la lettre (adresse, date, autographie/écriture de secrétaire), ses modalités d'envoi et réception (messenger, lecture privée/publique), mais surtout leur transformation dans et par l'univers de la littérature, selon le premier modèle légué par Ovide et ses *Héroïdes*.

Corpus : *Saluts d'oc et d'oïl* du XIIIe siècle ; Jacquemart Gielee, *Renart le Nouvel* ; Christine de Pizan, *Epistre au dieu d'Amour*, *Epistre a la reine*, *Livre du Duc des vrais amants* ou une correspondance insérée dans un récit, *Epîtres du débat sur le Roman de la Rose* ou des lettres montées en dossier ; Eustache Deschamps...

Eléments de bibliographie :

La Correspondance. Les Usages de la lettre au XIXe siècle, éd. Roger Chartier et Alain Boureau, Paris, Fayard, 1991 [dont A. Boureau, « La norme épistolaire, une invention médiévale », p. 127-157].

Medieval letters : between fiction and document, éd. Christian Høgel et Elisabetta Bartoli ; préface de Francesco Stella et Lars Boje Mortensen, Turnhout, Brepols, 2015 (Utrecht studies in medieval literacy, 33).

M2FR411A / M4FR411A, 2nd semestre :

Littérature française médiévale

Mme Sylvie Lefèvre

Livres de poésie de la fin du Moyen Âge

Livres d'auteurs, anthologies, albums, recueils témoins de réseaux, les manuscrits de poésie de la fin du Moyen Âge sont de diverses sortes. Leur lecture permettra d'étudier les formes alors à la mode – ballades et rondeaux principalement –, de voir vivre milieux poétiques et de cour pour lesquels ces formes lyriques pouvaient tout exprimer, à partir de sujets amoureux, enfin de proposer une initiation à l'édition de certains de ces textes, sans compter le plaisir de leur découverte.

Corpus : Guillaume de Machaut, *La Louange des dames* ou un livre d'auteur ; Le *Livre des Cent Ballades*, ouvrage collaboratif ; Christine de Pizan et ses recueils lyriques ; les poésies de Jean de Garençières, rassemblées peut-être par Charles d'Orléans ; Charles d'Orléans et ses proches, d'un livre d'auteur à un *liber amicorum*, etc.

Bibliographie :

Jacqueline Cerquiglini-Toulet, *La Couleur de la mélancolie. La fréquentation des livres au XIV^e siècle (1300-1415)*, Paris, Hatier, 1993.

Daniel Poirion, *Le Poète et le Prince. L'Évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, PUF, 1965.

Sylvia Huot, *From Song to Book. The Poetics of Writing in Old French Lyric and Lyrical Narrative Poetry*, Cornell University Press, 1987.

Jane H. M. Taylor, *The Making of Poetry. Late-Medieval French Poetic Anthologies*, Turnhout, Brepols, 2007.

La Ballade, histoire et avatars d'une forme poétique, dir. Brigitte Buffard-Moret et Mireille Demaules, Paris, Champion, 2020.

Le Rondeau entre XIII^e et XV^e siècles. Une forme lyrique en liberté surveillée, dir. Jacqueline Cerquiglini-Toulet, Clotilde Dauphant et Sylvie Lefèvre, Paris, Champion, 2021.

M1FR412A / M3FR412A, 1er semestre :

Littérature française de la Renaissance

M. Jean-Charles Monferran

Programme :

C'est quoi un texte ? Le texte, sa lecture et la construction de la signification

Le texte n'est pas une donnée stable, mais en bonne partie une construction. Sa lecture est d'abord (i) conditionnée par le support matériel dans lequel il s'inscrit, et on ne lira pas, par exemple, de la même manière un texte vierge et le même texte accompagné d'une image ou de notes savantes. Son sens évolue aussi (ii) au gré des pièces qui le précèdent ou le suivent (ce que les linguistes appellent co-texte), (iii) au gré des modifications que peut opérer l'écrivain, comme (iv) au gré du temps qui voit de nouvelles interprétations advenir ou devenir caduques.

Le cours s'attachera à préciser les mécanismes qui interviennent dans cette construction de la signification et à montrer l'intérêt de l'histoire matérielle des textes comme des lectures « structurales », génétiques ou actualisantes. Regroupés dans un dossier distribué lors de la première séance, les exemples

seront pour l'essentiel extraits d'œuvres majeures du XVI^e siècle (Marot, Scève, Du Bellay, Ronsard, Rabelais, Montaigne) comme aussi des XIX^e et XX^e siècles (Baudelaire, Flaubert, Chamoiseau).

M2FR412A / M4FR412A, 2nd semestre :

Littérature française de la renaissance

M. Jean-Charles Monferran

Séminaire suspendu au second semestre.

M1FR413A / M3FR413A, 1er semestre :

Littérature française du XVI^e siècle

M. Julien Goeury

Programme :

Enquête sur la réputation d'Agrippa d'Aubigné dans le champ poétique (XVI^e-XVII^e siècles).

Le séminaire se propose d'enquêter sur la réputation de poète qui est celle d'Aubigné, ainsi que sur la première réception de sa poésie au cours des XVI^e et XVII^e siècles. Il est certes aussi l'auteur d'une œuvre en prose abondante et diversifiée, mais c'est bien la figure du poète qui s'impose aujourd'hui à nous avec le plus d'évidence. Or il y a là un véritable biais sur le plan historiographique, car c'est la plus fuyante, la plus discutable et pour tout dire la plus problématique, non seulement parce qu'elle semble naître au cours du XIX^e siècle, quand on commence à publier ou republier ses œuvres en vers (*Les Tragiques*, *Le Printemps*, etc.), mais aussi parce qu'il a toujours répugné à se considérer comme « poète », comme en témoigne une activité éditoriale partielle et discontinue. La façon dont Aubigné investit pourtant le champ poétique de son temps avant d'en sortir (mais sans pour autant renoncer à écrire des vers et même (rarement) à les publier) rend apparemment très difficile, voire hasardeuse, toute enquête de ce genre. En examinant de près sa contribution active et passive au champ poétique, on soulèvera de nombreuses questions, comme celles du lectorat et de l'auditorat, des rapports entre imprimés et manuscrits, du rôle que jouent les recueils collectifs, les chansonniers et les albums manuscrits dans la reconnaissance acquise par un poète qui refuse de faire carrière. A partir du cas d'Aubigné, on essaiera de mieux comprendre ce que veut dire être poète au cours de la première modernité.

M2FR413A / M4FR413A, 2nd semestre :

Littérature française du XVI^e siècle

M. Julien Goeury

Programme :

Le programme sera communiqué ultérieurement.

M1FR430A / M3FR430A, 1er semestre :

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne

Mme Christine Noille

L'atelier de rhétorique (1): Initiation à l'ancienne rhétorique

Les travaux du séminaire sont à la jonction de la rhétorique et de la théorie littéraire. Au premier semestre, le séminaire sera consacré à une initiation à l'ancienne rhétorique.

Qu'est-ce qu'analyser un texte quand on est dans la classe de rhétorique ? Quels sont les outils ? Que décrit-on du texte ?

Nous suivrons les anciens commentaires rhétoriques que les pédagogues du XVIIe siècle nous ont laissés pour redécouvrir ce continent englouti de la lecture rhétorique.

Le séminaire aura aussi pour but de découvrir et d'enrichir la plateforme d'édition numérique *Schola-rhetorica*.

Séminaire ouvert aux étudiants de master, de doctorat, aux post-doctorants le mercredi de 16h00 à 18h00. L'évaluation consiste en un travail écrit à rendre à la fin du semestre ou en une collaboration au programme numérique Schola-rhetorica.

M2FR430A / M4FR430A, 2nd semestre :

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne

Mme Christine Noille

L'atelier de rhétorique (2): rhétorique et dramaturgie

Au deuxième semestre, le séminaire sera consacré aux questions que pose l'analyse rhétorique 1. à la composition des tirades ; 2. à l'agencement des scènes et des actes; et par là même 3. à la structuration de l'intrigue dramatique du point de vue de son montage séquentiel.

L'objet sera abordé historiquement.

1. Nous analyserons d'abord les anciens commentaires rhétoriques que des auteurs ont publiés (en particulier sur les pièces de Térence : nous nous en tiendrons à *L'Andrienne*), pour comprendre les enjeux d'une lecture rhétorique (et non pas poétique) des ouvrages dramatiques.

2. Nous confronterons ensuite les outils rhétoriques dont se sert Corneille dans ses paratextes avec leur mise en pratique dans la composition des scènes et des actes d'une de ses pièces (*Cinna*).

3. Nous expérimenterons enfin sur une comédie de Molière (*Tartuffe*) et sur une tragédie de Racine (*Esther*) l'art de la *dispositio* rhétorique de l'intrigue en réfléchissant au séquençage des actes et des scènes et à l'esthétique de leur montage.

Autant de perspectives qui nous permettront de donner corps et légitimité à une rhétorique du théâtre.

Séminaire ouvert aux étudiants de master, de doctorat, aux post-doctorants le mercredi de 16h00 à 18h00. L'évaluation consiste en un travail écrit à rendre à la fin du semestre.

M1FR431A / M3FR431A, 1er semestre :

Littérature et histoire des idées au XVIIe siècle

M. Emmanuel Bury

Programme :

Médiévismes et médiévalismes du Grand Siècle : de l'attention historique à la fantaisie romanesque

La littérature française du XVII^e siècle est lue en général à travers le prisme du « classicisme », qui privilégie, parmi les modèles esthétiques et littéraires, l'héritage de l'Antiquité gréco-latine, que ce soit du côté de la littérature grecque classique ou de celui de l'âge d'or de la latinité. Or, il est évident, au simple examen d'un certain nombre de textes publiés entre 1600 et 1700, dans des genres aussi divers que le théâtre, le roman ou la poésie épique, mais aussi dans les discours savants (histoire, droit, religion), qu'un autre imaginaire a nourri la création littéraire du Grand siècle : après avoir étudié, au semestre dernier, quelques aspects majeurs de la présence de l'« Antiquité tardive » dans la pensée et la littérature du 17^e siècle, il a semblé logique et légitime de poursuivre l'enquête en « descendant » vers le Moyen âge, dont la trace n'est pas moins profonde dans la culture et l'imaginaire du 17^e siècle, de *L'Astrée* aux contes de fées des années 1690-1715.

Le séminaire de ce semestre vise à saisir l'image complexe du Moyen âge tel qu'il a été lu, compris et adapté par le 17^e siècle. Il s'agira donc de parcourir le champ des études médiévales (avec des historiens comme André Duchesne, « père de l'histoire de France », des érudits et des juristes gallicans comme Pierre Dupuy, explorant le Trésor des Chartes ou des linguistes, comme Ménage), ainsi que celui d'un « médiévalisme » naissant, nourri de la lecture partielle des romans médiévaux eux-mêmes et de leurs héritiers tardifs (*Amadis de Gaule*) et fécondé par l'influence majeure de chefs-d'œuvre comme le *Roland furieux* et la *Jérusalem délivrée*, dont les héros peuplent l'imaginaire du Grand siècle au théâtre, dans le roman ou dans la tragédie lyrique (*Armide* de Quinault et Lully) – sans oublier l'empreinte profonde du *Don Quichotte*, qui prolonge cet imaginaire avec une distance critique qui annonce la modernité du roman.

Nous essaierons, à l'aide d'exemples précis, de prendre la mesure de cette empreinte dans l'imaginaire du Grand siècle, avant la mode « troubadour » dont l'émergence se situe plutôt au tournant des 18^e et 19^e siècles et que l'on associe communément au romantisme, et bien avant le médiévalisme aujourd'hui familier aux amateurs de *Kaamelott* et de l'*heroic fantasy* à la manière de Tolkien.

Le séminaire a lieu le vendredi, de 14h à 16h, en amphithéâtre Michelet (accès par le 46, rue Saint-Jacques).

M2FR431A / M4FR431A, 2e semestre :

Littérature et histoire des idées au XVIIe siècle

M. Emmanuel Bury

Programme :

La littérature à l'épreuve de la liberté philosophique : les effets poétiques et esthétiques du libertinage au 17^e siècle.

Depuis plusieurs décennies, la recherche sur le libertinage philosophique au 17^e siècle a donné lieu à de nombreuses études où sont confrontées littérature et philosophie. Le propos du séminaire de ce semestre sera de revenir sur cette tradition renouvelée, en essayant de concentrer l'attention sur les effets « littéraires » de la *libertas philosophandi* revendiquée par des auteurs aussi divers que Théophile de Viau, Charles Sorel, Cyrano de Bergerac, voire Molière lui-même, et assurément La Fontaine. Genres subvertis, inventés ou réinventés,

usages du langage à dimension critique, un vaste champ s'ouvre à l'enquête, de la poésie au théâtre, en passant par le roman ou d'autres formes libres de la prose. Dans l'invention moderne de l'idée de littérature, le moment prétendument « classique » n'aurait pas la profondeur qu'on lui assigne volontiers sans l'apport, la menace (le risque ?) des discours libertins qui lui étaient contemporains.

Le séminaire a lieu le vendredi, de 14h à 16h, en amphithéâtre Michelet (accès par le 46, rue Saint-Jacques).

M1FR432A / M3FR432A, 1er semestre :

**Théâtre de l'âge classique - I
Mme Bénédicte Louvat**

Programme :

Théâtre de l'âge classique

Semestre 1 : Les oubliés de l'histoire du théâtre (1) : les autrices dramatiques du XVII^e siècle

Qui sait que le théâtre français du XVII^e siècle ne fut pas seulement une affaire d'hommes et que si les femmes participèrent à sa promotion comme comédiennes, certaines d'entre elles furent également autrices ?

C'est à ces oubliées de l'histoire du théâtre que le séminaire sera consacré, à partir d'un panorama général de la place et du statut réservés aux femmes de lettres dans le champ littéraire français puis d'une série d'études de cas, centrées notamment sur les deux dramaturges les plus importantes de la période, Françoise Pascal et Catherine Desjardins dite de Villedieu. Nous étudierons les réseaux de sociabilité dans lesquels elles s'insèrent et qui favorisent leur carrière, nous demanderons si les autrices privilégient certains genres ou certains formats dramatiques et tenterons d'identifier les éventuels traits spécifiques de leur dramaturgie.

Bibliographie indicative :

Théâtre de femmes de l'Ancien Régime, dir. Perry Gethner et Aurore Evain, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2006-2011 ; rééd. Paris, Classiques Garnier, 2014-2022, t. 2 et 3 (XVII^e siècle).
Mme de Villedieu, *Le Favori*, éd. D. Amstutz, Hermann, Bibliothèque des Littératures classiques, 2017.
Edwige Keller-Rahbé, chap. « Dramaturges » (3^e partie : « Le XVII^e siècle ») dans *Femmes et littératures. Une histoire culturelle*, dir. Martine Reid, Paris, Gallimard, Folio Essais, 2020.

M2FR432A / M4FR432A, 2nd semestre :

**Théâtre de l'âge classique - II
Mme Bénédicte Louvat**

Programme :

Les oubliés de l'histoire du théâtre (2) : le théâtre provincial du XVII^e siècle

L'histoire du théâtre français s'est confondue, dès le XVII^e siècle, avec celle du théâtre parisien, qu'il s'agisse des œuvres, des auteurs, des salles de spectacle ou des protecteurs qui ont pu le favoriser. La vie

théâtrale en province a longtemps été considérée comme une curiosité, réservée à quelques érudits locaux, ou dont l'étude revenait, pour les pièces écrites en langues régionales, aux spécialistes de littérature occitane, basque ou bretonne, pour s'en tenir à ces champs linguistiques.

Le présent séminaire se propose de confronter la production provinciale composée en français ou en langues régionales, avec la production parisienne, en s'attachant à l'étude des types de pièces, circonstances de création, circuits d'édition et trajectoires d'auteurs.

Bibliographie indicative :

Français et langues de France dans le théâtre du XVII^e siècle, dir. Bénédicte Louvat, *Littératures classiques*, n°87, 2015.

Le « théâtre provincial » en France (XVI^e-XVII^e siècle), dir. Bénédicte Louvat et Pierre Pasquier, *Littératures classiques*, n° 97, 2018.

Théâtre des provinces au XVII^e siècle. Une anthologie, dir. Bénédicte Louvat et Pierre Pasquier, Paris, Classiques Garnier, 2023.

Raymond Lebègue, « En province », dans *Études sur le théâtre français*, Paris, Nizet, 1978, t. II, p. 74-165.

M1FR433A / M3FR433A, 1er semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique

Écrire sur l'art à l'âge classique

M. Jean-Christophe Abramovici

Programme :

Nous poursuivrons dans ce séminaire l'étude des Conférences de l'Académie de peinture et de sculpture, premiers discours sur l'art qui accompagnèrent la laborieuse fondation de l'Académie Royale de peinture et de sculpture. Quels types de relation se nouèrent entre le geste artistique et l'écriture ? Quelles langues s'inventèrent pour rendre compte d'œuvres "visuelles", qui, précisément, n'avaient pas besoin de mots pour exister ?

Nous basculerons cette année dans le XVIII^e siècle avec l'étude des Conférences de la période 1699-1708 qui voit en particulier arriver à l'Académie **Roger de Piles**, grand défenseur de la couleur mais surtout un amateur dont le point de vue de « non spécialiste sensible » fut en quelque sorte légitimé.

M2FR433A / M4FR433A, 2^e semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique

Le médecin, le corps et l'écrit

M. Jean-Christophe Abramovici

Programme :

Depuis (au moins) le XVI^e siècle jusqu'au milieu du XX^e, tout médecin est, sinon écrivain, du moins a un rapport étroit à l'écriture et à la langue. Nous poursuivrons dans le cadre de ce séminaire une enquête au long cours sur les écritures médicales, pour esquisser à la fois les invariants poétiques et une histoire de la parole du médecin qui est aussi celle de la construction de son autorité.

À partir d'une relecture de *La fabrique du sexe : essai sur le corps et le genre en Occident* de Thomas Laqueur (1992), nous reprendrons l'an prochain l'étude du corpus de la **littérature médicale consacrée aux femmes**.

Ce séminaire est mutualisé avec le Parcours « Humanités bio-médicales » du Master de philosophie ouvert en septembre 2020.

M1FR435A / M3FR435A, 1er semestre :

**Histoire et esthétique du théâtre du XVIII^e siècle :
L'émergence d'un héroïsme populaire au XVIII^e siècle**

M. Renaud Bret-Vitoz

Programme :

Dans les épopées antiques et dans le théâtre grec, les héros sont tous issus de l'aristocratie et, à l'âge classique, les valeurs chevaleresques de la fidélité au lignage, la nostalgie d'un ordre féodal idéal, la hiérarchie sociale et les qualités martiales sont encore transposées littérairement. Pour autant, « la démolition du héros » s'engage avec le courant de pensée morale qui accompagne le jansénisme. Héros et héroïnes sur la scène sont alors en quête d'identification et incarnent le mystère ou la méconnaissance de l'identité. Au XVIII^e siècle, en particulier, le public s'intéresse à l'incertitude entre l'identité véritable et le masque, faisant émerger des personnages paradoxaux. Parallèlement, héros et héroïnes de théâtre sont de plus en plus ambigus socialement et portent l'empreinte de signes populaires opposés à l'héroïsme aristocratique ou divin. Le héros individuel entre en crise tandis que des héros collectifs accomplissent la prouesse révolutionnaire. Grâce à l'étude d'œuvres dramatiques (comédies, tragédies, drames...) et de paratextes théoriques (préfaces, discours, épîtres...), le séminaire montrera comment les traits identitaires du héros qui étaient aisément reconnaissables (la force, le courage, la prudence ou encore l'éloquence, le charisme, la beauté) sont affectés par de nombreux facteurs idéologiques, historiques et sociaux. L'identité du héros, ou de l'héroïne, est alors loin d'être toujours la même, dans l'opinion commune et dans les formes de représentation.

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants, le jeudi de 15h à 17h. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés en ligne sur la plateforme Moodle avec une bibliographie. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à partir de l'étude d'une pièce du répertoire classique choisie par l'étudiant en concertation avec l'enseignant.

Références :

APOSTOLIDÈS Jean-Marie, *Héroïsme et victimisation : une histoire de la sensibilité*, Paris, Exils, 2003.

BARA Olivier (dir.), *Théâtre et peuple. De Mercier à Gémier*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

BONNET Jean-Claude, *Naissance du Panthéon, essai sur le culte des grands hommes*, Paris, Fayard, « L'esprit de la cité », 1998.

DIDI-HUBERMAN Georges, *Peuples exposés, peuples figurants*, Paris, Minuit, 2012.

FERRY Ariane (dir.), *Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

M2FR435A / M4FR435A, 2nd semestre :

Histoire et esthétique du théâtre du XVIIIe siècle :
Une histoire de la tragédie française au XVIIIe siècle
M. Renaud Bret-Vitoz

Programme :

Prenant la suite du séminaire de l'an dernier, sans en être dépendant ni exigé de l'avoir suivi, le séminaire d'histoire et esthétique du théâtre continuera ce semestre de raconter et d'étudier l'histoire de la tragédie française au XVIIIe siècle. Notre théâtre compte de nombreux chefs-d'œuvre tragiques après Corneille et Racine et leur importance esthétique, morale et sociale pendant tout le XVIIIe siècle, y compris pendant la Révolution française, est encore trop mal connue. Il s'agira donc de retracer l'évolution du genre tragique en France dans la diversité des genres dramatiques en faisant ressortir ses valeurs esthétiques, son sens historique et le rapport des pièces à l'actualité du XVIIIe siècle. Après avoir vu les poètes tragiques précurseurs du XVIIIe siècle (Campistron, La Grange-Chancel) pour lesquels le modèle reste Racine, et les dramaturges de la génération de Voltaire (La Fosse, La Motte, Danchet, Crébillon père), nous verrons ce semestre comment les auteurs renoncent à la simplicité et la pureté tragiques afin d'accentuer les effets pathétiques et spectaculaires sur la scène. Le XVIIIe siècle devient ainsi l'âge d'or de la tragédie à reconnaissances, de la tragédie du sang, de la tragédie pittoresque et à grand spectacle. L'émotion tragique étant à l'origine poétique, lyrique, religieuse (mystique, métaphysique), on se demandera quelles émotions spécifiques la forme de la tragédie est-elle destinée à exprimer au cours du Siècle des lumières, en prenant soin de distinguer le tragique du pathétique ou du dramatique. On verra qu'il y a du pathétique sans tragique, du dramatique sans tragique. Le séminaire s'attachera à discerner dans quelle mesure la tragédie française est tragique, et comment elle a suppléé le tragique. Il fera découvrir la diversité des œuvres dramatiques entre la fin de règne de Louis XIV et la Révolution. Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants, le jeudi de 15h à 17h. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés avec une bibliographie en ligne sur la plateforme Moodle. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à partir de l'étude d'une pièce du répertoire classique choisie par l'étudiant en concertation avec l'enseignant.

M2FR435C / M4FR435C, 2nd semestre uniquement :

Sexualités, genres, savoirs en littérature et dans les arts
Jean-Christophe Abramovici, Florian Alix, Adeline Lionetto

Programme :

Genre, filiation(s) et transmission(s)

La structure familiale traditionnelle propose un modèle « biologisant » de la filiation : la lignée familiale est en effet assurée (ou pas) par l'union, de génération en génération, d'individus de sexes différents. Or, cet ordre se trouve mis en cause par l'évolution des sociétés occidentales où le mariage homosexuel, l'homoparentalité voire la parentalité transgenre, ou encore la gestation pour autrui, viennent transformer en profondeur le cadre familial connu, et redéfinir l'idée de mariage, de filiation mais aussi de transmission. Le but de ce séminaire sera de mettre en lumière la place du genre dans les mécanismes souvent complexes de filiation, d'affiliation et de transmission. Il s'agira de traiter de « filiation » au sens propre, c'est-à-dire de la relation de parent à enfant biologique, mais aussi au sens figuré, dans le cadre du transfert d'un héritage immatériel. Nous nous intéresserons donc tout autant à des questions de droit privé, de bioéthique, de sociologie qu'à des filiations

artistiques et littéraires, véritables ou fictives, du début de l'ère moderne à nos jours. Les notions de « patrimoine » et de « matrimoine » pourront être mobilisées.

M1FR438A/M3FR438A, 1er semestre :

« Pourquoi non ? ». Le champ des possibles dans la pensée et la fiction des Lumières M. Christophe Martin

Programme :

Au XVIIIe siècle, « le désir et la jouissance sensuels se joignent à la puissance de l'esprit pour arracher l'homme au simple donné et l'envoyer prendre l'air au pays du possible » (Ernst Cassirer). À l'aube des Lumières, le « Pourquoi non ? » que Fontenelle emprunte à la tradition du scepticisme libertin est l'instrument qui permet de développer une critique radicale du « vraisemblable » et une réfutation systématique des bornes que l'esprit humain assigne indûment à la nature. De manière plus générale, la pensée des Lumières a voulu voir le monde non seulement dans son actualité, mais sous l'angle du possible, en le comparant presque systématiquement à ce qui aurait pu se passer ou à ce qui pourrait se passer. « Voir le réel dans l'horizon du possible » (Stéphane Chauvier), ce fut pour les Lumières le moyen de faire voir une réalité occultée ou méconnue, de découvrir la facticité d'un ordre qui nous semble naturel, mais ce fut aussi le moyen de révéler des libertés inaperçues ou des puissances en sommeil. La fiction peut dès lors être perçue comme le moyen que les Lumières se sont donné pour ouvrir le champ des possibles, imaginer l'inconnu, l'inadvenu ou le non existant, et inviter à concevoir une vie possible qui dépasse l'observé. De Fontenelle à Rousseau, en passant par Montesquieu, Marivaux et Diderot, c'est l'importance de cette réflexion sur les possibles et de ces usages de la fiction qu'on voudrait explorer.

Corpus indicatif

Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, (1686), éd. Ch. Martin, GF Flammarion, 1998.

Montesquieu, *Lettres persanes* (1721), éd. J. Starobinski, Folio, 1973.

Marivaux, *L'Île des esclaves* (1725).

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, (1755), éd. Bruno Bernardi et Blaise Bachofen, GF Flammarion, 2008.

Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, éd. E. Leborgne et F. Lotterie, GF Flammarion, 2018.

Rousseau, *Émile* (1762), éd. André Charrak, GF Flammarion, 2009.

Diderot, *Le Rêve de D'Alembert* (1769), éd. Colas Duflo, GF Flammarion, 2002.

M2FR438A/M4FR438A, 2nd semestre :

L'invention du hasard : le jeu de la contingence dans la pensée et la fiction des Lumières M. Christophe Martin

Programme :

« Comment s'étaient-ils rencontrés ? – Par hasard, comme tout le monde ». L'incipit de Jacques le fataliste de Diderot est célèbre : contre l'idée d'un monde gouverné par la Providence divine et obéissant à une finalité rigoureuse, la pensée des Lumières renoue volontiers avec une tradition épicurienne qui accorde la plus large place au hasard, à l'aléatoire et à la contingence : ce n'est pas sans raison qu'on a pu parler du XVIIIe siècle comme celui de « l'invention du hasard » (Carsten Meiner). La pensée de la contingence est d'autant plus puissante au siècle des Lumières qu'elle hérite aussi, sur le versant opposé au matérialisme d'Épicure, d'une dimension essentielle de la réflexion de Pascal : les avantages de la noblesse et de toutes les « grandeurs

d'établissement » ne sont qu'un superbe cadeau du hasard, le résultat d'une aveugle loterie. De Pascal à Diderot, en passant par Fontenelle, Marivaux, Montesquieu et Rousseau, le séminaire explorera les différents aspects de cette pensée de la contingence en s'intéressant plus particulièrement à leurs effets dans la construction de la fiction, et à la manière dont celle-ci est conçue pour de mesurer le jeu de la nécessité et de la contingence dans la détermination et la formation du sujet, comme dans la détermination des usages et dans la formation des mœurs.

Corpus indicatif

Pascal, *Pensées, opuscules et lettres*, éd. Philippe Sellier, Paris, Classiques Garnier, 2011.

Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, (1686), éd. Ch. Martin, GF Flammarion, 1998.

Montesquieu, *Lettres persanes* (1721), éd. J. Starobinski, Folio, 1973.

Marivaux, *L'Île des esclaves* (1725), *La Double Inconstance* (1721) ; *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730).

Marivaux, *La Vie de Marianne* (1731-1742).

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, (1755), éd. Bruno Bernardi et Blaise Bachofen, GF Flammarion, 2008.

Diderot, *Jacques le fataliste* (1784).

Diderot, *Le Rêve de D'Alembert* (1769), éd. Colas Duflo, GF Flammarion, 2002.

M1FR440B / M3FR440B, 1er semestre :

Réception critique, XIXe-XXe siècles

Mme Sophie Basch et M. Christophe Pradeau

Programme :

Proust et les arts

IL IMPORTE D'AVOIR UNE CONNAISSANCE AU MOINS PARTIELLE DE L'OEUVRE DE PROUST POUR S'INSCRIRE A CE SEMINAIRE.

Ce séminaire, qui s'adresse aux lecteurs de Marcel Proust (la connaissance de *A la recherche du temps perdu*, au moins partielle, est un prérequis), portera sur le rapport de Proust aux arts (peinture, sculpture, musique mais aussi architecture), depuis ses articles de jeunesse jusqu'à la *Recherche*, en passant par ses traductions de John Ruskin. Nous questionnerons plus particulièrement sa relation à la peinture et à la musique de son temps et d'autrefois. Chaque étudiant choisira, au début du semestre, le texte qu'il choisira d'étudier plus particulièrement pour la validation du séminaire – qui requiert une participation active (exposé oral obligatoire pour la validation).

Corpus:

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, édition dirigée par Jean-Yves Tadié, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 4 vol., 1987-1989

Marcel Proust, *Essais*, édition d'Antoine Compagnon, Christophe Pradeau et Matthieu Vernet, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 2022

Marcel Proust, *Les Plaisirs et les Jours* suivi de *L'Indifférent* et autres textes, édition de Thierry Laget, Paris, Gallimard, "Folio classique", 1993.

Jérôme Bastianelli (éd.), Proust, Ruskin. *La Bible d'Amiens, Sésame et les lys et autres écrits*, Paris, Robert Laffont, "Bouquins", 2015

Bibliographie critique

Sophie Bertho (dir.), *Proust et ses peintres*, Amsterdam, Rodopi, 2000

Kazuyoshi Yoshikawa, *Proust et l'art pictural*, préface de Jean-Yves Tadié, Paris, Honoré Champion, "Recherches proustiennes", 2010

Eric Karpelès, *Le Musée imaginaire de Marcel Proust. Tous les tableaux de A à la recherche du temps perdu*, Paris, Thames & Hudson, 2017 (2009)

Sophie Basch, *Rastaquarium. Marcel Proust et le « modern style ». Arts décoratifs et politique dans « À la recherche du temps perdu »*. Turnhout, Brepols, "Le Champ proustien", 2014

Cécile Leblanc, *Proust écrivain de la musique. L'allégresse du compositeur*, Turnhout, Brepols, "Le Champ proustien", 2017

Thierry Laget, *D'étoiles en étoiles. Proust et les arts*, Paris, Hazan, 2022

M2FR440B / M4FR440B, 2nd semestre :

Histoire littéraire, XIXe-XXe siècles

M. Guillaume Métayer

Programme :

"Anatole France (1844-1924) et la vie littéraire. Enjeux historiques et critiques. Initiation à l'édition de textes papier et numérique"

Séminaire de Guillaume Métayer (DR CNRS, CELLF), (sous la responsabilité de M. Guillaume Métayer, SU, IUF)

Il s'agira, dans le cadre du projet ANR "Anatole France source" (2023-2026), établissant la première édition complète et critique du corpus francien, de procéder à l'édition en ligne de textes d'Anatole France et de réfléchir à ses relations intellectuelles et littéraires tant avec le patrimoine national (du Moyen Âge à la Belle Époque) qu'antique et européen, en invitant des spécialistes à mettre en perspective la position d'Anatole France dans l'histoire de la réception des auteurs et thèmes en jeu.

Bibliographie

Principales oeuvres étudiées : *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy, 1888-1892 [partiellement sur Gallica et sur Obvil]
Le Génie latin, Paris, Lemerre, 1913 [sur gallica]

Lectures complémentaires :

Anatole France, *Œuvres*, éd. M.-C. Bancquart, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1984-1995.

Littérature secondaire :

Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, un sceptique passionné*, Paris, Calmann-Lévy, 1984.

Jean Levaillant, *Les Aventures du scepticisme. Essai sur l'évolution intellectuelle d'Anatole France*, Paris, Armand Colin, 1965.

Guillaume Métayer, *Anatole France et le nationalisme littéraire. Scepticisme et tradition*, Paris, Le Félin, « Les Marches du temps », 2011.

M1FR450B / M3FR450B, 1er semestre :

Littérature française moderne et contemporaine

Élémentaire, mon cher lecteur.

Le roman policier et les défaillances de l'interprétation dans la littérature du XXe siècle

M. Maxime Decout

Programme :

Le roman policier est un genre qui naît au XIX^e siècle sous la plume d'Edgar Poe, grâce à trois nouvelles, « La lettre volée », « Double assassinat dans la rue Morgue » et « Le Mystère de Marie Roget ». Il connaîtra un large succès grâce aux séries que lui consacreront Agatha Christie et Conan Doyle. Devenu un genre grand-public et affilié à la « paralittérature », le polar sera pourtant un instrument de redéfinition de l'esthétique romanesque pour le Nouveau Roman et l'Oulipo. Ce séminaire se propose d'étudier le rôle du roman policier dans ce renouveau romanesque, et en particulier la singulière relation au lecteur qu'il met en place, à l'aide des trois œuvres : *Les Gommages* de Robbe-Grillet, *L'Emploi du temps* de Michel Butor et *Le Voyage d'hiver* de Perec.

Œuvres étudiées (à lire avant le début du séminaire)

Alain Robbe-Grillet, *Les Gommages*, Paris, Minuit, 2012 [1953].

Michel Butor, *L'Emploi du temps*, Paris, Minuit, « double », 1995 [1956]

Georges Perec, *Le Voyage d'hiver*, Paris, Seuil, « La Librairie du XXe siècle », 1993.

Lectures complémentaires

Antoine Bello, *Éloge de la pièce manquante*, Paris, Gallimard, « Folio », 2008 [1998]

Agatha Christie, *Ils étaient dix* (édition au choix)

Uri Eisenzweig, *Le Récit impossible*, Paris, Christian Bourgois, 1986.

Henry James, *Le Motif dans le tapis*, Arles, Actes sud.

Edgar Poe, « La lettre volée », « Double assassinat dans la rue Morgue » et « Le Mystère de Marie Roget ».

Tzvetan Todorov, « Typologie du roman policier » et « Le secret du récit : Henry James », dans *Poétique de la prose*, Paris, Seuil, « Points essais », 1971 [1980] (édition au choix)

M2FR450B / M4FR450B, 2nd semestre :

La critique littéraire aujourd'hui

M. Maxime Decout

Ce séminaire s'intéressera à la pratique de la critique littéraire contemporaine, à partir de lectures d'essais récemment parus et d'entretiens avec leurs auteurs. Il s'agira de s'interroger sur la place de l'analyse littéraire dans la pensée aujourd'hui, sur ses formes et enjeux, ainsi que sur ses relations avec les écrivains et le monde de l'édition.

Les ouvrages à lire seront choisis avec les étudiants et étudiantes, en fonction de l'actualité des publications.

M1FR451B / M3FR451B, 1er semestre :

Tableaux de Paris au XIX^e siècle

M. Didier Philippot

Programme :

À la fin du XVIII^e siècle, Louis-Sébastien Mercier inaugure ce qui deviendra à la fois un *lieu commun* et une forme-sens : le *tableau de Paris*, voué à embrasser le panorama complet de la Grande Ville, cette capitale des signes. On s'intéressera à l'héritage de cette topique et de cette forme-sens au XIX^e siècle. Les textes que nous étudierons ont à la fois pour vertu de dialoguer très étroitement ensemble, et de s'inscrire dans le sillage du *Tableau de Paris*, en proposant à la fois une typologie (nourrie par ce qu'on a pu appeler la « littérature panoramique »), une sociologie, une énergétique, une poétique et une érotique de la Grande Ville, doublement définie comme un monde de signes à déchiffrer et comme une *énergie* vivante. Du tableau visionnaire de l'enfer parisien, ce creuset des passions, qui ouvre *La Fille aux yeux d'or*, à la peinture d'un Paris éventré par les travaux d'Hausmann (*La Curée*), en passant par les *Tableaux parisiens*, où le lyrisme dissonant de Baudelaire se façonne au contact de la « fourmillante cité », nous essaierons de saisir les différents visages de la représentation littéraire de Paris au XIX^e siècle. Ce sera notamment l'occasion de réfléchir à la portée allégorique du théâtre parisien, à l'articulation du public et du privé dans la sociologie de Paris, et au portrait romanesque d'une Ville comme foyer d'énergie.

Corpus :

Balzac, *Ferragus*, *La Fille aux yeux d'or*, éd. M. Lichtlé, GF.

Baudelaire, *Tableaux parisiens*, dans *Les Fleurs du Mal*, éd. J. Jackson, Le Livre de poche.

Zola, *La Curée*, éd. H. Mitterand, Folio.

M2FR451B / M4FR451B, 2nd semestre :

La bête humaine : nature, culture et civilisation (XIX^e siècle)

M. Didier Philippot

« La bête humaine » : nature, culture et civilisation (XIX^e siècle)

La formule, qui se trouve déjà sous la plume de Hugo en 1827, pourrait renvoyer à un ensemble d'œuvres qui explorent les frontières de l'humanité et de l'animalité et posent, plus globalement, la question centrale du rapport entre nature et civilisation, en confrontant l'homme à un fond de sauvagerie qui le nie, le révèle, le revigore, ou le traverse comme une fêlure. Qu'elle prenne la forme tragique et intérieure d'une fatalité héréditaire (celle des instincts), d'une hybridité monstrueuse, ou d'une régression périlleuse et féconde au cœur même de la « fabrique des êtres », des métamorphoses naturelles et des accouplements étranges, la transgression sauvage des frontières apparaît comme un extraordinaire ferment littéraire, et comme la source d'une interrogation persistante sur les rapports de la nature et de la culture. Bête humaine, mais aussi bête *dans* l'homme: on envisagera également la métaphore dans l'autre sens, en passant de l'animal à l'homme, et on verra comment s'esquisse, avec le naturalisme zolien (*La Bête humaine*), une manière d'anthropologie négative, où l'homme est défini par ce qui le domine et le submerge: la violence des pulsions. Malaise dans la civilisation.

Corpus:

- Balzac, *Une passion dans le désert*, dans *Nouvelles*, éd. Philippe Berthier, Flammarion, GF.
- Mérimée, *Lokis*, dans *La Vénus d'Ille* et autres nouvelles, éd. Antonia Fonyi, Flammarion, GF.

- Flaubert, *La Légende de saint Julien l'Hospitalier*, dans *Trois contes*, éd. Pierre-Marc de Biasi, Livre de poche ; *Quidquid volueris*, dans *Mémoires d'un fou, Novembre et autres textes de jeunesse*, éd. Yvan Leclerc, Flammarion, GF (texte également accessible en ligne sur l'ancien site du Centre Flaubert de Rouen).
- Zola, *La Bête humaine*, éd. Henri Mitterand, Gallimard, coll. Folio.

M1FR452B/M3FR452B, 1er semestre :

LA POÉSIE AU XIX^e SIÈCLE LE BICENTENAIRE DE LA MUSE FRANÇAISE (1823-1824) M. Jean-Marc Hovasse

Programme :

En juillet 1823 sort le premier numéro d'une nouvelle revue poétique mensuelle, de tendance plutôt catholique et monarchiste, qui aura douze livraisons : La Muse française. Son but affiché dès l'avant-propos est de se tenir à distance d'un monde post-révolutionnaire « à la fois frivole et positif » où triomphent « la politique et la polémique », afin de réunir tous ceux qui « aiment et sentent la poésie ». En s'ouvrant aux littératures étrangères, son idée est de mêler étroitement création poétique et critique littéraire, vers et prose, sans succomber à la facilité, « car l'admiration pour le médiocre est le fléau de l'art ». Une place enfin est prévue dans chaque livraison pour une satire des mœurs du temps, dont l'auteur est le pilier de la revue : Émile Deschamps. Il s'entoure d'auteurs alors confirmés (Soumet et Guiraud) et de jeunes espoirs dont les destins seront divers : Victor Hugo, Alfred de Vigny, Marceline Desbordes-Valmore, Delphine Gay, Gaspard de Pons, Saint-Valry, etc. Ses douze numéros permettent d'étudier la genèse du mouvement romantique en France.

Corpus :

La Muse française, 1823-1824, édition critique publiée par Jules Marsan, Paris, Publications de la Société nouvelle de Librairie et d'édition, Édouard Cornély et C^{ie} éditeurs, coll. « Société des Textes français modernes », 1907, t. I

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1269958d>

La Muse française, 1823-1824, édition critique publiée par Jules Marsan, Paris, Publications de la Société nouvelle de Librairie et d'édition, Édouard Cornély et C^{ie} éditeurs, coll. « Société des Textes français modernes », 1909, t. II

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9679575f>

M2FR452B/M4FR452B, 2nd semestre :

LA POÉSIE AU XIX^e SIÈCLE LES FEMMES DE LA MUSE M. Jean-Marc Hovasse

Programme :

Dans la lignée du séminaire de l'an dernier sur l'écriture féminine romantique, l'accent sera mis ce second semestre sur les femmes de *La Muse française* (1823-1824). Elles occupent en effet dans cette revue décisive pour le mouvement une place importante, même si l'avant-propos de la première livraison (juillet 1823) peut laisser rêveur : « Elle accueillera [...] des femmes même à qui les hommes ont pardonné la gloire, et de jeunes *Corinnes* qui ont déjà besoin de pardon, viendront à ce trophée poétique entremêler quelques fleurs détachées

de leurs fraîches guirlandes ». Ces femmes s'appelaient Mme Hortense de Céré-Barbé, Mme Desbordes-Valmore, Mme Amable Tastu, feu Mme Verdier, Mme Dufrénoy, Mlle Delphine Gay et sa mère Mme Sophie Gay. Occasion de se pencher sur la part féminine de ce premier romantisme, et d'interroger les oubli(ée)s de l'histoire littéraire.

Corpus :

La Muse française, 1823-1824, édition critique publiée par Jules Marsan, Paris, Publications de la Société nouvelle de Librairie et d'édition, Édouard Cornély et C^{ie} éditeurs, coll. « Société des Textes français modernes », 1907, t. I

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1269958d>

La Muse française, 1823-1824, édition critique publiée par Jules Marsan, Paris, Publications de la Société nouvelle de Librairie et d'édition, Édouard Cornély et C^{ie} éditeurs, coll. « Société des Textes français modernes », 1909, t. II

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9679575f>

M1FR453B/M3FR453B, 1er semestre :

LE ROMAN AU XIX^e SIÈCLE

M. Pierre Glaudes, M. Boris Lyon-Caen

Programme :

« Une littérature de myope » : les romans du détail au XIX^e siècle

Encombrant, incongru, oiseux, insignifiant, rebutant même... Le détail a longtemps fait tache. « Bombant l'atome et pointillant l'éléphant », tel Flaubert selon Barbey d'Aurevilly, il resta jusqu'au XIX^e siècle le parent pauvre d'une esthétique avide de cohérence et d'unité. Une *révolution miniature* s'est pourtant produite, dans l'histoire des idées et des pratiques romanesques, ainsi diagnostiquée par les frères Goncourt, le 5 juin 1863 : « Le caractère de la littérature ancienne est d'être une littérature de presbyte, c'est-à-dire d'ensemble. Le caractère de la littérature moderne – et son progrès – est d'être une littérature de myope, c'est-à-dire de détails ». À quels titres et dans quelles conditions le « petit fait vrai », « l'effet de réel » ou le *punctum* de Barthes ont-ils acquis une dignité, une brillance nouvelles ? Comment s'est-il trouvé converti, à l'instar de la cicatrice d'Ulysse ou du petit pan de mur jaune proustien, en ressort paradoxalement essentiel de la signification ? Voilà, formulée de manière schématique, la question que rouvrira ce séminaire de premier semestre.

L'évaluation consistera en un travail écrit, portant – une fois n'est pas coutume – sur quelques grands textes jalonnant l'histoire de la théorie et de la critique littéraires.

M2FR453B / M4FR453B, 2nd semestre :

LE ROMAN AU XIX^e SIÈCLE

M. Pierre Glaudes, M. Boris Lyon-Caen, M. Andrea Del Lungo

Programme :

« "Et la marquise reste pensive" » : Balzac et les fins du roman

La critique s'est souvent montrée sensible au caractère stratégique des *incipit* romanesques. Ainsi a-t-elle fait son miel des orientations imprimées par eux, mais aussi des discordances fréquentes entre le début du livre et le commencement de l'action. Mais la question se pose également des dénouements : « de quoi la fin est-elle la fin », selon les termes de Claude Duchet ? Nous tenterons de creuser ce problème, ce semestre, en

examinant les dénouements qui jalonnent *La Comédie humaine*, souvent à double ou à triple détente. Il s'agira d'identifier leurs formes, leurs composantes thématiques et leurs enjeux, excédant sans doute le seul plan narratif : la fin, chez Balzac, constitue-t-elle la morale de l'histoire ? Quel sens assigne-t-elle au roman ? Quelles portes, quelles possibilités *entrouvre-t-elle* ?

Seront proposés à la lecture, outre *La Vieille Fille*, un ensemble de nouvelles signées Balzac. L'évaluation consistera en un travail écrit, portant sur tout ou partie de ces textes brefs.

M1FR454B / M3FR454B, 1er semestre :

Approches du Romantisme - I

M. Guillaume Métayer

Programme :

"Anatole France (1844-1924) et la vie littéraire. Enjeux historiques et critiques. Initiation à l'édition de textes papier et numérique"

Séminaire de Guillaume Métayer (DR CNRS, CELLF), (sous la responsabilité de M. Guillaume Métayer, SU, IUF)

Il s'agira, dans le cadre du projet ANR "Anatole France source" (2023-2026), établissant la première édition complète et critique du corpus francien, de procéder à l'édition en ligne de textes d'Anatole France et de réfléchir à ses relations intellectuelles et littéraires tant avec le patrimoine national (du Moyen Âge à la Belle Époque) qu'antique et européen, en invitant des spécialistes à mettre en perspective la position d'Anatole France dans l'histoire de la réception des auteurs et thèmes en jeu.

Bibliographie

Principales oeuvres étudiées : *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy, 1888-1892 [partiellement sur Gallica et sur Obvil]
Le Génie latin, Paris, Lemerre, 1913 [sur gallica]

Lectures complémentaires :

Anatole France, *Œuvres*, éd. M.-C. Bancquart, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1984-1995.

Littérature secondaire :

Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, un sceptique passionné*, Paris, Calmann-Lévy, 1984.

Jean Levaillant, *Les Aventures du scepticisme. Essai sur l'évolution intellectuelle d'Anatole France*, Paris, Armand Colin, 1965.

Guillaume Métayer, *Anatole France et le nationalisme littéraire. Scepticisme et tradition*, Paris, Le Félin, « Les Marches du temps », 2011.

M2FR454B / M4FR454B, 2ème semestre :

Approches du Romantisme - II

M. Pierre Glaudes, M. Didier Philippot

Séminaire suspendu au 2nd semestre

M2FR455B/M4FR455B, 2nd semestre uniquement :

**Édition critique
Andrea Del Lungo**

Programme :

Objet mouvant – et plus instable qu'on ne le croit –, un texte littéraire est souvent *construit* par son histoire éditoriale, dans la mesure où il résulte d'un ensemble de choix qui en déterminent la réception et en infléchissent la signification. La question est d'autant plus sensible que, de nos jours, les nouveaux supports éditoriaux (internet, tablettes, liseuses) offrent des possibilités innovantes et complémentaires à celles des éditions imprimées, multipliant ainsi les lectures possibles.

C'est précisément dans la perspective d'une complémentarité entre l'imprimé et le numérique que ce cours vise à présenter les enjeux de l'édition critique des textes littéraires. Il s'agira notamment d'initier les étudiants à l'étude des différentes opérations éditoriales, et de les confronter à un travail pratique : celui de procurer une édition de texte qui se fera en quatre étapes : établissement du texte (recherche des versions, questions orthographiques, ponctuation, etc.) ; variantes (à l'aide d'un logiciel de comparaison de textes) ; notes ; péritexte éditorial (introduction, dossier, bibliographie, etc). Cette « édition collective » pourra enfin être publiée en ligne.

Il est demandé aux étudiants de lire, avant le début du cours, le texte de Balzac qui fera l'objet de l'édition : *Adieu*.

M2FR456B / M4FR456B, 2nd semestre uniquement :

**Histoire et théorie du théâtre
Florence Naugrette**

Le Théâtre et la Peur (XVIIe-XXIe siècles)

“ — N'y a-t-il point quelque danger à contrefaire le mort? — Non, non. Quel danger y aurait-il?” Ainsi la servante astucieuse persuade-t-elle Argan, dans *Le Malade imaginaire*, de se laisser aller au plaisir trouble et enfantin d'imiter la plus grande peur de l'homme, celle de mourir. Le spectateur rit de ce jeu à la fois sacrilège et innocent, emblématique de l'illusion théâtrale, qui permet de faire sortir de soi, en les contemplant sur la scène, nos plus grandes peurs sans avoir rien à craindre. Ce lien entre le théâtre et la peur donne son titre au livre que le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier consacre à son art (*Le Théâtre et la Peur*, Actes Sud, 2016). Pour Antonin Artaud, le théâtre était comparable à la peste, par sa faculté à mettre à nu, crûment, les comportements et les consciences quand la mort et l'abjection rôdent. C'est cette proximité du théâtre avec la mort, donc avec la peur, que le cours examinera, textes et spectacles à l'appui. On y retrouvera, parmi les origines sacrées du théâtre, le rituel d'offrir aux morts un lieu où revenir, où s'exprimer, où hanter les vivants, non pas dans l'épouvante, mais au contraire sous une forme canalisée par les hommes eux-mêmes. Le théâtre est-il par excellence un art de la peur maîtrisée, car mise à distance d'être revécue, vécue par procuration ou vécue d'avance?

La peur sera envisagée dans ses aspects à la fois anthropologiques et psychologiques, mais aussi, et surtout, dramatiques, en tant qu'elle fait avancer l'action, quelle que soit la forme qu'elle prend dans les pièces au programme : peur de la damnation, du tabou, du ridicule, du tyran, de soi-même, du secret ou de l'abandon. On étudiera les mises en scène suivantes, pour lesquelles le professeur a réservé des places de groupe :

Molière, *Dom Juan* (1665), mise en scène de Macha Makeieff, Théâtre de l'Odéon

Racine, *Phèdre* (1677), mise en scène de Matthieu Cruciani, Théâtre des Gémeaux de Sceaux

Hugo, *Lucrèce Borgia* (1833), mise en scène de Denis Podalydès, Comédie-Française
Rostand, *Cyrano de Bergerac* (1897), mise en scène d'Emmanuel Daumas, Comédie-Française
Genet, *Les Bonnes* (1947), mise en scène de Mathieu Touzé, Théâtre 14
Vanessa Springora, *Le Consentement* (2020-2022), mise en scène de Sébastien Davis, Théâtre du Rond-Point

Des artistes de ces spectacles, metteurs en scène, acteurs, seront invités.

M1FR458B / M3FR458B, 1er semestre

Le Théâtre moderne et contemporain
Marianne Bouchardon

Séminaire suspendu au premier semestre

M2FR458B / M4FR458B, 2nd semestre

Le Théâtre moderne et contemporain
Marianne Bouchardon

Programme :

Le théâtre de l'entre-deux guerres

Le cinéma tuera le théâtre : cette crainte, fréquemment formulée et régulièrement débattue durant l'entre-deux guerres, oblige l'art dramatique, pour résister à la concurrente d'un septième art avec lequel il ne saurait rivaliser sur le terrain de l'imitation illusionniste, à se redéfinir et se réinventer. Il est vrai que toute une partie de la production de l'époque relève encore du boulevard, qui connaît, avec Henry Bernstein, Sacha Guitry et Édouard Bourdet, ses dernières heures de gloire, et se cherche même, chez Armand Salacrou, Marcel Achard et Jean Sarment, une forme de légitimité littéraire. À plus forte raison, le théâtre revendique pleinement, avec Claudel ou Giraudoux, son appartenance à la littérature. Mais c'est surtout du côté de la pratique scénique que l'art dramatique tente alors de s'inventer une singularité. L'avenir s'incarne notamment dans les quatre figures du Cartel, Louis Jouvet, Charles Dullin, Gaston Baty, Georges Pitoëff, dont le travail commence de déplacer le centre de gravité du spectacle de l'œuvre de l'auteur vers l'œuvre du metteur en scène : le théâtre est de plus en plus conçu comme un « art à deux temps » (Henri Gouhier) ou un art « allographique » (Nelson Goodman). Cependant, les spectacles d'avant-garde les plus subversifs et les plus provocateurs ouvrent la voie à l'utopie d'un théâtre radicalement émancipé du texte, auquel Antonin Artaud et Roger Vitrac, en fondant le Théâtre Alfred-Jarry, tentent d'offrir un lieu.

Ce séminaire qui, tout en parcourant l'éventail des propositions allant du théâtre commercial le plus divertissant au théâtre d'art le plus exigeant, permettra de redécouvrir des auteurs oubliés, préparera la journée d'études « Édouard Bourdet, du boulevard à la Comédie-Française » (dir. M. Bouchardon et F. Simonet-Tenant) à laquelle les étudiants seront invités à assister le 26 avril 2024 sous la coupole de la Comédie-Française.

Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance, au cours de laquelle seront distribués le calendrier et la bibliographie.

M1FR460B / M3FR460B, 1er semestre :

Littérature XXe siècle

Imaginaires de la création : André Malraux, le Musée et la Bibliothèque

M. Jean-Louis Jeannelle

Programme :

Malraux aimait inventer des concepts (ainsi de « métamorphose » ou de « secte ») et eut recours à plusieurs reprises à des néologismes comme « Antimémoires » ou « néocritique ». Toutefois aucun d'entre eux n'eut l'extraordinaire succès de la formule « Musée Imaginaire », devenue par extension un moyen de désigner les œuvres picturales et artistiques ayant compté dans l'imaginaire ou la production littéraire d'un écrivain – qu'on pense aux volumes parus sur les Musées imaginaires de Diderot, de Balzac, de Proust, ou de Michel Butor. Il n'en va pas de même d'une autre locution, tout aussi importante pourtant : celle d'« homme précaire », employée dans l'essai posthume de Malraux : *L'Homme précaire et la littérature* (1977). Achievé dans la précipitation et composé d'intuitions fulgurantes mais parfois abruptes, qui appellent une lecture attentive, cet ultime essai est caractéristique au sein de l'œuvre malrucienne de ce qu'Edward Saïd a nommé *late style*. Il s'inscrit dans le champ particulièrement dynamique au XX^e siècle de la critique d'écrivain, aux côtés de *Clio* de Péguy, de *Tel Quel* de Valéry, de *Situations I* de Sartre, d'*En lisant en écrivant* de Gracq, et des *Petits Traités* de Pascal Quignard. C'est donc à Malraux essayiste que nous nous intéresserons dans ce séminaire par une lecture approfondie du *Musée imaginaire* (dans sa version parue en poche en 1965) et de *L'Homme précaire et la littérature* (1977). Ce parallèle mettra en évidence le rôle central chez l'écrivain du Musée et de la Bibliothèque, à la fois en tant que concepts, qu'institutions, et que schèmes permettant d'appréhender l'espace mental au sein duquel se déploie notre relation aux œuvres, artistiques et littéraires. Il en résulte, nous le verrons, l'une des pensées de l'art les plus ambitieuses et les plus pénétrantes.

L'assiduité est obligatoire et l'évaluation prendra la forme, lors de la dernière séance, d'une dissertation portant sur les deux œuvres au programme.

M2FR460B / M4FR460B, 2nd semestre :

Littérature XXe siècle

Méthodes de vie : les écrits de soi à l'aune des sciences sociales

M. Jean-Louis Jeannelle

On en fait souvent le constat : les récits de soi de la fin du XXe et du début du XXIe siècles sont continuellement traversés par les modèles théoriques et le vocabulaire conceptuel véhiculés par les sciences humaines et sociales – Annie Ernaux a ainsi maintes fois reconnu l'influence massive exercée par la sociologie de Pierre Bourdieu sur son œuvre. Mais qu'en est-il de la prise de parole en première personne par les spécialistes des disciplines qui composent ce champ ? Quel interdit méthodologique ce geste vient-il briser ? Les récits de soi d'historiens, de philosophes, de sociologues, d'anthropologues, ou de psychanalystes constituent un vaste corpus à la fois latéral par l'intérêt qui leur a été jusqu'ici porté (hormis quelques exceptions) et néanmoins central par ce qu'il provoque en retour sur l'art de se raconter et de s'autoanalyser. Il sera question, dans ce séminaire, des hybrides méthodologiques nés de l'engagement d'un professionnel du savoir dans un processus réflexif dont les conditions ou les conséquences dépassent parfois les raisons pour lesquelles il lui a semblé nécessaire de se dire lui-même. Chaque séance sera consacrée à l'examen d'un essai de vie parmi les différentes disciplines considérées : *Selbstdarstellung* (1925) de Sigmund Freud, *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss (1955), *Autocritique* (1959) d'Edgar Morin, *Roland Barthes par Roland Barthes* (1975) de Roland Barthes, *Le*

Monolinguisme de l'autre (1996) et *Circonfession* (1998) de Jacques Derrida, *Bardadrac* (2006) de Gérard Genette, *Composition française : retour sur une enfance bretonne* (2009) de Mona Ozouf, *Quelle histoire : un récit de filiation* (2013) de Stéphane Audoin-Rouzeau, *Anthropologie* (2006) et *Laura* (2020) d'Eric Chauvier, *Se ressaisir : enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe* (2021) de Rose-Marie Lagrave, *Mon aventure avec Lacan* (2022) de Gérard Pommier...

M1FR461B / M3FR461B, 1er semestre :

Littérature XXe siècle
M. Jean-François Louette

Programme :

Claude Simon, *La Route des Flandres*, 1960

L'évaluation consistera en une explication d'un texte tiré du roman *La Route des Flandres*, préparée chez soi mais qui sera rédigée sur table en 2 heures.

Edition de référence : Minuit, coll. Double, tirage de 2010 (autant que possible).

M2FR461B / M4FR461B, 2nd semestre :

Littérature XXe siècle
M. Jean-François Louette

Le séminaire portera sur le roman *Le Sursis* de Jean-Paul Sartre (1945).

On abordera les problèmes du roman historique et du roman d'actualité, du montage de lignes narratives, inspiré du cinéma, de la tentation d'une prose poétique ou « fausse prose », etc.

L'évaluation consistera en une explication d'un texte tiré du roman *Le Sursis*, préparée chez soi mais qui sera rédigée sur table en 2 heures.

Edition de référence : coll. Folio, tirage de 2009 ou postérieur.

M2FR464C / M4FR464C, 2nd semestre uniquement :

Littérature de la première moitié du XIXe siècle :
Le survivant et le fossile
Mme Vanden Abeele-Marchal, M. Pradeau, M. Lichtlé

Programme :

Le survivant et le fossile

Pierre Pachet en fait la remarque : « le temps permet aux hommes de vivre ensemble, d'être contemporains », mais « il les sépare aussi dans cette coexistence même » : « être jeune à côté de quelqu'un de vieux... » Proust le dit très simplement : « La vie n'est pas chronologique. » Dans une perspective historique et non plus existentielle, Siegfried Kracauer oppose à l'idée de *Zeitgeist*, autrement dit d'un air du temps, l'évidence d'une « non-simultanéité des contemporains ».

Les écrivains du premier xix^e siècle se sont montrés très attentifs à ces dissonances. Nous nous saisissons, chez quelques-uns d'entre eux – Chateaubriand, Stendhal, Balzac, Nerval, Hugo, Baudelaire ou Vigny –, de quelques figures de « survivant » ou de « fossile », personnages qui semblent comme déplacés ou interpolés dans le

temps présent. Nous nous demanderons, en somme, ce que cela implique, dans ce premier XIXe siècle, de dire de quelqu'un : « c'est un homme d'un autre temps ».

Lectures demandées : Balzac, *Le Colonel Chabert* et Dumas, *Le Château d'Eppstein*.

M1FR466B / M3FR466B, 1er semestre :

Recherche sur la littérature française du XIXe siècle

M. Del Lungo, M. Philippot

Programme:

L'objectif de ce séminaire est de dresser un bilan des recherches en cours sur les grands auteurs du XIXe siècle ou sur des questions transversales. Chaque séance, d'un format de trois heures, rassemble deux à trois conférences proposées par des spécialistes, au plus près de la recherche universitaire en cours. Le séminaire commencera le 10 novembre. L'assiduité y est obligatoire. Le contrôle des connaissances consiste en un compte rendu portant sur une séance sur deux tirées au sort par les organisateurs.

Programme des séances 2023-2024, semestre 1:

10 novembre : Littérature et météorologie

17 novembre : la critique littéraire au XIXe siècle

24 novembre : Villiers de l'Isle-Adam

1^{er} décembre : Victor Hugo

8 et 9 décembre : Charles Baudelaire (colloque d'agrégation)

15 décembre : Alphonse Daudet

M2FR466B / M4FR466B, 2nd semestre :

Recherche sur la littérature française du XIXe siècle

M. Del Lungo, M. Philippot

Programme :

L'objectif de ce séminaire est de dresser un bilan des recherches en cours sur les grands auteurs du XIXe siècle ou sur des questions transversales. Chaque séance, d'un format de trois heures, rassemble deux à trois conférences proposées par des spécialistes, au plus près de la recherche universitaire en cours. L'assiduité y est obligatoire. Le contrôle des connaissances consiste en un compte rendu portant sur une séance sur deux tirées au sort par les organisateurs.

Le calendrier des séances du second semestre sera communiqué ultérieurement. En prévision: séances sur Sand, Stendhal, Nerval, Zola, la Nature.

M1FR467B / M3FR467B, 1er semestre :

Journaux personnels et correspondances

Mme Françoise Simonet-Tenant

Programme :

Journaux personnels et correspondances, histoire littéraire et poétique

L'objectif de ce séminaire sera de faire mieux connaître deux genres souvent peu étudiés dans le cursus universitaire académique : les journaux personnels et les correspondances. Nous les aborderons d'abord dans

une perspective historique, de la fin du XVIII^e siècle – moment où la lettre puis le journal personnel deviennent les lieux essentiels d'une petite fabrication de l'intime – jusqu'à la fin du XX^e siècle, sans oublier les caractéristiques et étapes de l'histoire éditoriale de ces deux genres. Nous analyserons, dans le cadre d'une poétique comparée, leurs caractéristiques communes que l'on peut lire comme les traits d'une esthétique appelée à renouveler notre perception de l'œuvre littéraire. Nous nous attacherons aussi à leur fonction d'observatoire du champ littéraire en tant qu'ils peuvent constituer des témoins privilégiés de la vie littéraire, de ses lieux de convivialité et de ses réseaux, de la genèse et de la réception des œuvres. Enfin nous verrons quelle utilisation les romanciers peuvent faire de ces genres dans la fiction.

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre. Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance du séminaire.

Oeuvre étudiée : Mireille Havet, *Journal 1918-1919*, Paris, éditions Claire Paulhan, 2011 (réédition augmentée).

M2FR467B / M4FR467B, 2nd semestre :

Littérature française des XX^e et XXI^e siècles

Mme Françoise Simonet-Tenant

Programme :

Femmes et littérature dans l'entre-deux-guerres

L'on ne dispose pas en langue française d'une histoire détaillée, suffisamment étoffée des écrivaines dans la France de l'entre-deux guerres. Comme l'a constaté Martine Reid, la minoration de la production féminine passe souvent par la valorisation hyperbolique d'une seule figure qui réduit à l'inexistence toutes les autres. C'est le cas des écrivaines de l'entre-deux guerres trop souvent subsumées sous la seule figure de Colette. L'objectif du séminaire sera de dresser un panorama des conditions et productions des écrivaines de l'entre-deux guerres : recenser les lieux de sociabilité qu'elles fréquentaient (des salons aux cercles féministes), cerner précisément les places qu'elles occupaient (ou qu'elles n'occupaient pas) dans les revues littéraires et dans les instances de consécration (jury de prix littéraires, milieux de l'édition, rubriques des critiques littéraires), décrire les stratégies qu'elles ont mises en œuvre pour accéder au milieu littéraire (du passage par le journalisme au succès de scandale, ou au recours à un référent masculin), s'interroger sur les formes d'expression littéraire qu'elles ont privilégiées, comprendre pourquoi une Colette est passée à la postérité tandis qu'une Louise Hervieu est tombée dans les oubliettes, s'appuyer sur les journaux, correspondances, souvenirs d'écrivaines pour restituer les images de la vie littéraire que leurs écrits personnels renvoient.

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre. Des choix de textes seront mis à la disposition des étudiants au cours du séminaire. Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance du séminaire.

Oeuvre étudiée (à lire avant le début du séminaire) : Simone de Beauvoir, *Anne, ou quand prime le spirituel*, Paris, Gallimard, "Folio", 2006.

M1FR468A / M3FR468A, 1er semestre :

Littérature et arts visuels

Littérature, art, matérialité

M. Bernard Vouilloux

Programme :

Le séminaire interrogera le statut objectal des œuvres d'art dans la littérature française, du xix^e au xxi^e siècle. C'est en effet à partir du moment où émerge une littérature « réaliste », au sens large, à l'époque, donc, de Balzac et de Stendhal, que les objets d'art entrent massivement dans le mobilier des fictions. Si la dualité de la matérialité et du symbolique est propre aux œuvres de l'art, la littérature réaliste innove en mettant en évidence la matérialité des œuvres, leur matérialité objectale aussi bien que leur matérialité artistique.

Des bibliographies et des choix de textes seront mis à la disposition des étudiants au cours du séminaire. Les modalités de l'évaluation seront précisées ultérieurement. Les étudiants inscrits et non assidus sont priés de se faire connaître avant la première séance.

Ce séminaire s'inscrit dans l'axe transversal « Littérature, arts, médium » (CELLF, UMR 8599 CNRS/Sorbonne Université).

M2FR468A / M4FR468A, 2nd semestre :

Littérature et arts visuels

La littérature artistique

M. Bernard Vouilloux

Programme :

La dénomination d'« écrits sur l'art », qui s'est imposée assez récemment dans le champ éditorial français, s'applique généralement à des textes – produits par des écrivains, des essayistes, des critiques ou des artistes – qui ne relèvent à proprement parler ni de la discipline de l'histoire de l'art ni nécessairement de la pratique de la critique d'art. On lui substituera celle de « littérature artistique » (*Kunstliteratur*), définie, avec Julius von Schlosser (1924), comme l'ensemble de la production écrite se rapportant aux œuvres des arts visuels, et donc abstraction faite de toute dimension axiologique (comme celle qui est impliquée dans ce qui a nom aujourd'hui « littérature »). L'approche, historique et critique, qu'en proposera ce séminaire adoptera le triple point de vue de la poétique des genres (« traités sur l'art », « critique d'art »), de l'histoire des idées (« doctrines d'art », « théorie artistique », esthétique) et de l'archéologie des « formations discursives » (familles d'énoncés). Des bibliographies et des choix de textes seront mis à la disposition des étudiants au cours du séminaire. Les modalités de l'évaluation seront précisées ultérieurement. Les étudiants inscrits et non assidus sont priés de se faire connaître avant la première séance.

Ce séminaire s'inscrit dans l'axe transversal « Littérature, arts, médium » (CELLF, UMR 8599 CNRS/Sorbonne Université).

M1FR470A / M3FR470A, 1er semestre :

Usages postcoloniaux francophones de la littérature

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Contrairement à ce qui s'entend dans divers espaces publics le postcolonial s'est construit d'abord (sinon au préalable) par, avec et dans la littérature. Ce séminaire étudie les usages littéraires qu'en font les écrivains à partir d'un vaste corpus de textes de formes diverses.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la négritude*, Paris, Présence africaine, 1950, (édition originale)

Alain Mabanckou, *Le monde est mon langage*, Paris, Grasset, 2016.

Assia Djebar, *Ces voix qui m'assiègent*, Paris, Albin Michel, 1999

Kateb Yacine, *Le Poète comme un boxeur. Entretiens 1958-1989*, Seuil, 1994.

Dany Laferrière, *l'art presque perdu de ne rien faire*, Paris, Grasset, 2014.

Sony Labou-Tansi, *Encre, sueur, salive, sang*, Paris, Seuil, 2015.

Léopold Sedar Senghor, *Éthiopiennes* (1956), in *Oeuvre Poétique*, Paris, Seuil, 1990 [1964, 1973, 1979, 1984]

M2FR470A / M4FR470A, 2nd semestre

Du discours antillais aux discours du monde.

Poétiques d'Edouard Glissant

M. Romuald Fonkoua

Programme :

L'œuvre de l'écrivain martiniquais Edouard Glissant propose une réflexion portant sur l'émergence du discours d'un sujet "dominé" dans le monde "global". Ce séminaire en étudiera les conditions de possibilité, les modalités et les finalités, en les confrontant aux 'anciennes' poétiques.

Corpus d'étude (à titre indicatif) :

– *Le discours antillais*, Gallimard/Folio Essais, 1981 [1997].

– *Tout-monde*, Paris, Gallimard/Folio, 1995.

– *Poétique de la relation. Poétique III*, Paris, Gallimard, 1990.

– *Soleil de la conscience. Poétique I*, Paris Gallimard, 1997 [1956].

– *L'intention poétique. Poétique II*, Paris, Gallimard, 1997 [1969].

– *Traité du Tout-monde. Poétique IV*, Paris, Gallimard, 1997.

M1FR470B / M3FR470B, 1er semestre :

La fabrique d'auteur : mises en scène de l'écrivain francophone

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Ce séminaire propose d'étudier les mises en scène de la littérature (qui comprend aussi celle de l'écrivain) dans le roman francophone. On s'attachera en particulier aux bibliothèques textuelles, aux autoportraits d'écrivains, aux fonctions de ces représentations de l'écriture (sous toutes leurs formes et dans toutes les aires culturelles) dans la francophonie contemporaine.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Patrick Chamoiseau, *Texaco*, [1992], Paris, Gallimard/Folio 1994.

Maryse Condé, *Victoire, les saveurs et les mots*, [2006], Paris, Gallimard/ Folio, 2008 .

Alain Mabanckou, *Black Bazar*, Seuil, 2009.

Eric Mc Comber, *La Solde*, Montréal, La Mèche, 2011.

Andrei Makhine, *Le testament français*, [1995] Paris, Gallimard/Folio, 1997.

Dai Sijie, *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, [2000], Paris, Gallimard/Folio, 2002.

M2FR470B / M4FR470B, 2nd semestre

De l'écrit à l'écran. Littératures francophones et cinéma des pays du sud

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Le passage de l'écrit à l'écran est une des pratiques singulières dans le champ des littératures francophones. On en explorera au cours de ce séminaire les multiples aspects qui vont de l'adaptation proprement dite (au sens strict) aux diverses manières d'interroger la littérature ou de "re-littériser" l'image.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Patrick Chamoiseau et Guy Deslauriers, *Biguine*.

Patrick Chamoiseau et Guy Deslauriers *Le passage du milieu*.

Euhzan Palcy, *Rue Cases-Nègres*.

Joseph Zobel, *La rue Cases-Nègres*.

Ousmane Sembène, *Le Mandat* (Paris, Présence africaine) .

Ousmane Sembène, *Guelwaar* (Paris, Présence africaine).

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* (Paris, Présence africaine)

Haroun Mahamat Saleh, *Un homme qui crie*

M1LI472B / M3LI472B, 1er semestre :

Humanités Numériques

LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES LITTÉRAIRES

M. Glenn Roe

Programme :

Le numérique bouleverse le champ des lettres sous divers angles : la création, l'archivage et la conservation des textes, mais aussi l'enrichissement des données et leur usage. Il oblige à penser un nouvel humanisme littéraire au sein des humanités numériques dont les objets, les pratiques, les conditions d'existence et les finalités sont à définir. Ce séminaire se penchera sur ces questions en examinant l'histoire, la théorie et la pratique de l'étude littéraire à l'ère du numérique. Nous distinguerons, dans ce qui scande la démarche du numérique littéraire, trois temps bien différents : la numérisation en vue de la constitution de données et de corpus ; l'intelligence des textes, par la fouille de données et l'herméneutique assistée ; la transformation de la vie littéraire et de l'activité critique.

M2LI472B / M4LI472B, 2ème semestre :

Humanités Numériques
HUMANITÉS NUMÉRIQUES : MÉTHODOLOGIE ET PRATIQUES
M. Glenn Roe, M. Motasem Alrahabi

Programme :

Les humanités numériques (HN) sont un domaine de recherche, d'enseignement et d'ingénierie au croisement de l'informatique et des arts, lettres et sciences humaines et sociales. Elles se caractérisent par des méthodes et des pratiques liées à l'utilisation d'outils et de méthodes numériques appliqués à la recherche et à l'enseignement en sciences humaines et sociales ainsi que l'étude humaniste des nouveaux médias et cultures numériques.

Par une approche à la fois pratique et critique, ce cours pluridisciplinaire offre aux apprenants un large panorama des techniques utilisées en HN et issues de l'informatique, du traitement automatique des langues et de l'apprentissage automatique. Il leur donne, par le même biais, les moyens méthodologiques nécessaires pour analyser, produire, diffuser, et archiver des données numériques issues des lettres et sciences humaines.

M2FR498A / M4FR498A, 2ème semestre uniquement :

Littérature et enseignement
Mme Nathalie Denizot

Séminaire suspendu au 2nd semestre.

M1LI0811 , 1er semestre :

La théorie littéraire : évolutions, formes et enjeux
M. Maxime Decout

Séminaire réservé au master « Théorie de la littérature »

Ce séminaire se propose de réfléchir à la théorie littéraire autour de ses notions les plus décisives (genre, intertextualité, auteur, lecteur...) et des travaux qui leurs ont été consacrés. Il articulera l'étude de l'histoire de la théorie littéraire à une analyse de ses productions les plus contemporaines. Pour ce faire, le cours se fondera sur la lecture d'essais littéraires publiés récemment et sur la préparation d'entretiens avec leurs auteurs.

Textes à lire (avant le début du cours) :

Roland Barthes, *Essais critiques*, Paris, Seuil, « Points essais », 2015.

Umberto Eco, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur*, Paris, Livre de Poche, « Biblio essai », 1985.

Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, « Poétique », 1972.

Vincent Jouve, *L'Effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF, « Écriture », 2001.

Tzvetan Todorov, *La Notion de littérature*, Paris, Seuil, « Points essais », 1987.

M1LI0812 , 1er semestre :

Rhétorique et littérature

Mme Christine Noille

Séminaire réservé au master « Théorie de la littérature »

Programme :

Le portrait littéraire, de la rhétorique à la littérature

Trois voies s'offrent dans l'ancienne rhétorique pour peindre quelqu'un: on peut détailler son physique et son moral (énumération endossée par un énonciateur extérieur); on peut le saisir en situation dans le fil de ses actions; on peut restituer sa façon de parler, en lui déléguant la parole dans une tirade. On parlera ici d'*effictio*, là de *notatio* et là encore d'*ethopoeia* ou *sermocinatio*.

Au confluent de la description, de la mise en scène et de l'art du discours, les techniques du portrait littéraire font l'objet d'un apprentissage scolaire dès l'antiquité et dans notre première modernité. Sur le temps long de l'histoire, elles ont ainsi été le vecteur d'une initiation à trois formes élémentaires du discours littéraire, le portrait, le "caractère" et la tirade, dont la mémoire perdure jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Les textes étudiés seront donnés sous forme de photocopiés. La validation consistera en trois exercices d'imitation.

M2/M4LIG071, 2ème semestre

PATRIMOINE CULTUREL FRANCAIS

Sophie Basch

Programme :

Littérature et arts: romantisme, réalisme, symbolisme et impressionnisme

Ce cours propose une traversée de l'histoire littéraire du XIXe siècle en parallèle avec l'histoire de l'art. Depuis les *Salons* de Diderot, au XVIIIe siècle, l'étude de la littérature et des arts ne peut moins que jamais s'envisager séparément. L'historien de l'art du XIXe siècle doit se faire historien de la littérature, tout comme les littéraires ne peuvent se passer de l'intelligence des arts. L'histoire de l'art du XIXe siècle se confond en grande partie avec la critique d'art des écrivains, Stendhal, Baudelaire, Zola, Huysmans, Laforgue, Mirbeau... Les romans de l'artiste, du *Chef d'oeuvre inconnu* de Balzac à *L'Oeuvre* de Zola en passant par *Manette Salomon* d'Edmond de Goncourt (trois des oeuvres au programme des TD), se multiplient ; *À la Recherche du temps perdu* ne peut se comprendre sans les nombreuses références picturales de Proust dont la réflexion sur la littérature est indissociable de la réflexion sur l'art, elle-même tributaire de l'essor de la bourgeoisie. Paris, capitale du XIXe siècle selon Walter Benjamin, capitale des XIXe siècles suivant Christophe Charle, était alors au coeur de la modernité, concept inventé par Baudelaire, dont nous suivrons l'émergence et les développements.

M1/M3HILMPH, 1er semestre :

Cultures et civilisations : Europe orientale-Russie

Nicolas AUDE

Cultures et civilisations : Russie et Europe (divers intervenants) Responsable pour l'UFR de Littérature : Nicolas Aude

Ce séminaire pluridisciplinaire aborde divers aspects de la société et de la culture russes dans les domaines de l'histoire, des lettres, de la philosophie voire de la sociologie. Il est organisé en collaboration avec les UFR d'histoire et de philosophie ainsi qu'avec le séminaire de recherche « EURUS » (F.-D. Liechtenhan, Centre Roland Mousnier-CNRS). Les chercheurs invités traiteront de la Russie et de ses relations avec les pays européens depuis l'époque moderne, entre attraction, coopération et rejet. Nous réfléchirons, en particulier, sur les questions de débat politique, de circulation des informations et d'expression des opinions. Le nombre de places est limité.

M2/M4HILMPH, 2ème semestre :

Cultures et civilisations : Europe orientale-Russie

Nicolas AUDE

Programme identique au 1^{er} semestre.

FIN DES DESCRIPTIFS DES SÉMINAIRES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

SEMINAIRES DE LITTÉRATURE COMPAREE

Chaque séminaire est ouvert aux étudiants de Master 1 et de Master 2.

Les descriptifs suivants présentent les programmes du premier semestre, puis du second.

M1FR480C / M3FR480C, 1er semestre uniquement :

Le conte, intertextualité et réécritures. I. De l'Antiquité aux Temps modernes

Mme Véronique Gély

Programme :

Depuis la « fable de Psyché » dans les *Métamorphoses* d'Apulée jusqu'aux *Contes de l'enfant et du foyer* (*Kinder-und Hausmärchen*) des frères Grimm, en passant par les *Facétieuses Nuits* (*Le piacevoli notti*) de Giovan Francesco Straparola ou *Le Conte des contes* (*Lo cunto de li cunti*) de Giambattista Basile, le genre littéraire du conte s'est forgé dans une circulation européenne. À partir d'un examen de la question théorique majeure de ces dernières décennies, celle de la mise en cause des thèses folkloristes par les études textualistes, on s'intéressera aux phénomènes d'intertextualité et de réécriture qui accompagnent les avatars de ce genre polymorphe.

M1FR481C / M3FR481C, 1er semestre :

L'habit fait-il le genre?

Mme Anne Tomiche

Programme :

Les normes en matière de vêtement varient avec les époques et les cultures. Mais elles sont souvent rigides dans une société donnée et contribuent à définir des identités de genre. Dans un corpus littéraire largement diachronique et essentiellement francophone et anglophone, incluant *l'Histoire de la Marquise-Marquis de Banneville* de l'abbé de Choisy, *Gabriel* de George Sand, *Daisy Miller* de Henry James et *The House of Mirth* d'Edith Wharton, on interrogera l'articulation entre vêtement (costume et accessoires) et identités de sexe et de genre

M2FR481C / M4FR481C, 2nd semestre :

Travestissement de genre et expérimentations artistiques au XXe siècle.

Mme Anne Tomiche

Programme :

Prolongeant la réflexion du premier semestre sur les rapports entre vêtement et genre (mais sans qu'il soit nécessaire d'avoir suivi le séminaire du premier semestre pour suivre celui-ci) on s'intéressera spécifiquement au travestissement vestimentaire qui engage un changement d'identité de genre (un mouvement "trans"), tel qu'il a été pratiqué par les avant-gardes du XXe siècle. Quels usages (plus ou moins subversifs ou transgressifs) ces avant-gardes en ont-elles fait? Le séminaire explorera les expérimentations artistiques des avant-gardes

qui ont eu recours à ces passages et brouillages dans les identités de genre à partir de la pratique du travestissement.

M1FR482C / M3FR482C, 1er semestre :

Poétiques de la défamiliarisation (XVIe-XXIe siècles)

Mme Danielle Perrot-Corpet

Programme :

Depuis la crise des savoirs qui marque les débuts de la modernité européenne au XVIe siècle, jusqu'aux actuelles remises en cause des hiérarchies héritées de l'histoire coloniale et de l'ordre patriarcal, un vaste pan de la littérature occidentale témoigne de la fragilité des certitudes et des « évidences » qui gouvernent les représentations dominantes, dépouillées de la caution d'une Vérité divine qui ordonnait l'Europe médiévale et désormais exposées à l'inquiétude critique.

Le cours s'attachera à suivre, dans un choix de textes allant du XVIe siècle à nos jours, les formes que prend cet effort pour produire sur le lecteur ou la lectrice un effet de « défamiliarisation » incitant à remettre en question ce qu'on croyait savoir, en particulier sur le bien et le mal, le familier et l'étranger, l'humain et le non humain. Dans le même temps, on remarquera la filiation qui se dégage entre diverses notions théoriques élaborées pour rendre compte de ces poétiques de la défamiliarisation, de l'« estrangement » au « geste queer ».

Validation : un travail écrit en rapport avec la problématique du séminaire et qui pourra avoir été présenté à l'oral.

M2FR482C / M4FR482C, 2nd semestre :

Littérature, art, esthétique: Peindre les passions à l'époque moderne : discours et images

Mme Emmanuelle Hénin

Programme :

L'expression des passions est un enjeu central dans les textes et les images européens de l'époque moderne (XVI-XVIII^e siècle). Le paradigme physiognomonique hérité de l'Antiquité est réinterprété comme une grammaire des émotions qui sert aussi bien à déchiffrer les passions qu'à les exprimer, à les transmettre qu'à les feindre. Le séminaire envisagera les différents domaines concernés en repérant leurs influences mutuelles : traités de rhétorique, de morale et de civilité ; discours sur le théâtre et la peinture ; romans, pièces et tableaux. Le prisme de l'expression des passions sera aussi un moyen d'interroger la pertinence du parallèle des arts, visuels et discursifs, et de mesurer les tensions et les évolutions travaillant les sensibilités d'un siècle à l'autre, d'une aire géographique et sociale à l'autre. Une brochure sera distribuée en cours et le séminaire sera évalué par un mini-mémoire.

M1FR484A / M3FR484A, 1er semestre :

Théorie et Histoire de la traduction

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Ce séminaire, lieu d'un dialogue privilégié avec Jean-René Ladmiral, traductologue et ancien professeur à l'ISIT, permet aux étudiants de se familiariser avec les grandes questions soulevées par la traduction sous toutes ses formes : *histoire* des traductions, *critique* des traductions, *modalités concrètes* de la traduction dans ses différents champs d'application (pas seulement littéraires), rôle de la traduction dans la "médiation interculturelle" (domaine professionnel en pleine expansion). Le séminaire abordera cette année prioritairement la question de l'interaction entre lecture et écriture, critique et création dans le processus traductif.

M2FR484A / M4FR484A, 2nd semestre :

Théorie et Histoire de la traduction

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Même programme qu'au premier semestre; Il est fortement conseillé de suivre les deux semestres, même si ce n'est pas obligatoire.

M1FR485A / M3FR485A, 1er semestre uniquement :

Poétiques comparées

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Poésie et musique en quête l'une de l'autre.

On se propose, en se limitant à la poésie moderne et contemporaine, d'interroger le besoin (ou le désir, même mêlé d'effroi ou de méfiance) que poésie et musique semblent avoir l'une de l'autre dans bien des oeuvres marquantes, depuis le 19e siècle jusqu'à l'extrême contemporain. Que dit la poésie, non seulement "de" la musique, mais "à" la musique ? Et que fait la musique "de" et "à" la poésie quand elle s'en approche ou s'en empare ? L'utilise-t-elle ou la sert-elle ? La réduit-elle en son pouvoir ou oeuvre-t-elle à en faire émerger la vérité ? S'agit-il d'un mariage, d'un adultère ou d'un combat ?

Ce séminaire s'adresse avant tout aux étudiants en lettres et la connaissance de la musique n'est pas nécessaire, bien que la présence d'étudiants musiciens soit souhaitée ; il est en tout cas conseillé de venir les oreilles grandes ouvertes à une écoute sans préjugés d'oeuvres musicales très diverses, qu'il sera souvent nécessaire de faire l'effort d'écouter en dehors du séminaire (la diffusion intégrale de certaines d'entre elles étant impossible dans le temps du séminaire).

Le séminaire est validé par un mini-mémoire.

M1FR486A / M3FR486A, 1er semestre :

Littérature, dramaturgie, esthétique

M. Bernard Franco

Programme :

Le drame historique à l'époque romantique

Le développement du drame historique en Europe, à l'époque romantique, en fait un des enjeux des débats sur le théâtre à l'époque. Alors qu'il était déjà présent chez Voltaire, et même chez les classiques du XVIIIe siècle, le motif historique en vient à s'identifier aux formes nouvelles du théâtre. Associé, puis distingué du drame romantique, le drame historique incarne la nouvelle conception du théâtre des premières années du XIXe siècle. Le séminaire abordera ce phénomène de l'histoire littéraire du double point de vue de l'analyse dramaturgique et de l'étude des textes critiques.

M2FR486A / M4FR486A, 2nd semestre :

Littérature, dramaturgie, esthétique

M. Bernard Franco

Programme :

Le tragique : théories et pratiques des Lumières au Romantisme

L'objet de ce séminaire est d'étudier le renouvellement de la conception du tragique au tournant des Lumières au Romantisme, dans le contexte européen. Le point de départ consiste à réfléchir à cette vision de Peter Szondi, selon lequel Aristote a défini une poétique de la tragédie, tandis que Schelling réfléchit sur une philosophie du tragique. Le passage de la poétique à la philosophie, la naissance d'un concept de tragique se constituant indépendamment du genre de la tragédie, seront donc au cœur de notre réflexion. Celle-ci s'appuiera sur le discours théorique, mais aussi sur l'analyse des pièces, en ce qu'elles illustrent les théories, mais aussi en ce qu'elles contiennent elles-mêmes un métadiscours.

M1FR487C / M3FR487C, 1er semestre :

Transferts culturels et esthétiques - I

M. Bernard Franco

Programme :

Critique et esthétique des Lumières au Romantisme

C'est au milieu du XVIIIe siècle qu'apparaît cette science récente qu'est l'esthétique. Si le mot est rattaché à Baumgarten, la discipline ne se constitue vraiment qu'à partir de Burke ou Kant. L'objet de ce séminaire est d'envisager la manière dont la naissance de l'esthétique a affecté la conception de la littérature, et transformé les fondements mêmes de la critique littéraire. L'abandon de l'idée du Beau universel au profit du relativisme esthétique peut par exemple être compris de cette manière.

Le séminaire abordera tout d'abord certains concepts esthétiques définissant une littérature nouvelle : le pittoresque, l'arabesque et le grotesque, le beau et le sublime, par exemple, permettent d'introduire des formes littéraires nouvelles.

Un second niveau d'analyse permettra de réfléchir aux relations entre littérature et arts, telles qu'elles se dégagent de ces réflexions esthétiques. L'exemple du débat autour du *Lacoon*, mettant notamment en question

le *ut pictura poesis*, servira de point de départ. En confrontant les réflexions de Lessing, Herder, Goethe, Diderot, Schopenhauer, Hegel, il s'interrogera sur la possible distinction de deux formes d'art, l'une qui s'inscrit dans l'espace (peinture, sculpture, architecture), l'autre dans le temps (poésie, musique).

M2FR487C / M4FR487C, 2nd semestre :

Transferts culturels et esthétiques - II

M. Bernard Franco

Programme :

Aspects du dialogue entre littérature et arts

Ce séminaire abordera, à partir de quelques exemples précis, quelques points de rencontre entre la littérature et les arts. Il posera la question de l'inscription culturelle des esthétiques et des formes et, à partir du constat d'un relativisme, s'efforcera d'appliquer aux arts la question de la traduction. La transposition d'un même motif de la littérature aux arts ou en sens inverse apportera un prolongement à cette réflexion. Mais la relation entre littérature et arts sera également abordée à partir de l'interrogation sur un espace commun. Les relations entre critique littéraires et salons, entre poésie et sculpture, entre nouvelle et cinéma apporteront quelques exemples de « points de convergence », pour reprendre l'expression d'Octavio Paz.

Le sujet du séminaire est identique chaque semestre ; mais il est traité chaque fois à partir d'œuvres différentes.

M2FR489C / M4FR489C, 2nd semestre uniquement :

Le conte, intertextualité et réécritures. II. Écrivaines et héroïnes de contes, du XVIIe siècle à nos jours.

Mme Véronique Gély

Le séminaire continuera l'exploration des circulations européennes du conte entamée dans celui du premier semestre, Il mettra d'une part l'accent sur l'importance de la production des écrivaines, et questionnera d'autre part la représentation des héroïnes de conte.

FIN DES DESCRIPTIFS DES SÉMINAIRES DE LITTÉRATURE COMPARÉE

COURS D'ANGLAIS PROPOSÉS PAR L'UFR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE ET COMPARÉE

(M1/M3LI01AN et M2/M4LIM1AN)

Le Centre de Langues de Sorbonne Université (SIAL) et les différentes UFR de la Faculté des Lettres proposent de nombreux cours aux étudiants non-spécialistes : cours d'anglais, d'allemand, d'espagnol, de catalan, de portugais, d'italien, d'arabe, etc. L'inscription à ces cours s'effectue soit sur IPWeb, soit directement auprès des UFR de Langue. Pour plus d'informations concernant l'offre de cours et les modalités d'inscription, consulter le site : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html>

A noter: Il est impossible de commencer une nouvelle langue au SIAL au S2. Les cours de niveau débutant (A1-A2) ne peuvent être choisis au S2 que s'ils ont été déjà suivis au S1.

L'UFR de Littérature française et comparée propose également cinq cours d'anglais, uniquement destinés aux étudiants inscrits en Master de Littérature française ou en Master de Littérature comparée.

ATTENTION : CES COURS SONT OUVERTS DANS LA LIMITE DE PLACES DISPONIBLES ET UNIQUEMENT SUR INSCRIPTION PEDAGOGIQUE, OBLIGATOIRE.

L'enseignant n'acceptera pas en cours les étudiants ne figurant pas sur les listes.

Les programmes sont les suivants :

1ER SEMESTRE

COURS D'ANGLAIS DE M. JEAN-MARC CHADELAT

BIBLE ET LITTÉRATURE DANS LE MONDE ANGLO-SAXON

Contact : chadelat.jean-marc@orange.fr

Groupe C: Mercredi 11h-12h30 Amphi Descartes

Ce cours abordera l'influence profonde et multiforme exercée par l'Écriture sur la création littéraire dans le monde anglo-saxon à travers l'étude de plusieurs extraits d'œuvres emblématiques illustrant des genres divers. La postérité littéraire et artistique de quelques mythes fondateurs (la création du monde et la fin des temps, le meurtre originaire d'Abel par Caïn), de plusieurs récits historiques (l'institution de la royauté par Samuel pour répondre aux exigences du peuple, la division du royaume puis la destruction du temple après la mort de Salomon), de divers personnages bibliques (Adam, Abraham, Noé), ou de lieux contrastés et symboliques (la terre et la mer, Jérusalem et Babylone) sera examinée dans une perspective herméneutique pour éclairer le sens des textes où ces motifs bibliques fonctionnent comme autant de signes à déchiffrer.

Une brochure sera fournie comportant tous les extraits à étudier ainsi qu'une présentation des œuvres et des indications bibliographiques.

COURS D'ANGLAIS DE M. MICHEL ETCHEVERRY

Groupe D: Mercredi 13h30-15h salle E655

« *I'll let you be in my dreams if I can be in yours* » : drogues, sexe, utopie et contre-culture dans la littérature américaine des années 60 et 70 (et quelques avatars contemporains).

Alors que les deuxième et troisième décennies du vingt-et-unième siècle menacent de frapper d'infamie le mot *boomer*, ce modeste voyage littéraire à travers les aspirations et les turpitudes de la génération née durant et après la seconde guerre mondiale se propose d'illustrer comment la culture beatnik des années 50 laisse peu à peu la place aux aspirations hédonistes et anti-*establishment* de la décennie du *flower power* et de la guerre du Viet-Nam. Et parce qu'il serait un peu trop facile de se laisser aller au seul plaisir de faire fonctionner la machine à voyager dans le temps pour retourner aux verts pâturages forcément lysergiques d'un âge de tous les possibles alternativement idéalisé, vilipendé ou moqué (parfois les trois en même temps), on s'interrogera également sur la postérité d'une utopie sociale et culturelle que la fiction contemporaine, entre nostalgie et démystification ironique, ne semble pas se résoudre à laisser mourir de vieillesse.

Oeuvres au programme :

Ginsberg, Allen. *Howl* (1956)

Brautigan, Richard. *In Watermelon Sugar* (1968)

Thompson, Hunter. *Fear and Loathing in Las Vegas* (1971)

Pynchon, Thomas. *Inherent Vice* (2009)

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (1/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe A: **Mardi** 17h30-19h. Sorbonne, salle J326

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

THE AMERICAN MUSICAL ON STAGE AND SCREEN: AN INTRODUCTION

This course is designed as an introduction to an idiosyncratic American genre, the musical. We will first focus on the transatlantic roots of the musical and the cross-fertilizing process at work in the development of the genre in America. We will then tackle a series of issues at stake in canonical stage and screen works, such as the musical's formal hybridity and the much-debated notion of "integration", the genre's problematic cultural status and ambiguous ideological stance, the constant tension between standardization and creativity, particularly during the classical era, or the role of musicals and mass media in general in shaping, disseminating, and/or questioning fundamental American myths.

Stage and film musicals on the syllabus (indicative): *Show Boat* (1927/1936), *Top Hat* (1935), *Singin' in the Rain* (1952), *The Band Wagon* (1953), *West Side Story* (1957/1961/2021), *Cabaret* (1966/1972), *Pennies from Heaven* (1981)

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (2/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe B: Mardi 15h30-17h. Sorbonne, salle D665

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

ANGLO-AMERICAN GOTHIC

This course will examine a major mode of Anglo-American fiction – the Gothic. Gothic narratives come in many shapes, crossing over different media – from late 18th- and early to late 19th-century tales of loneliness and terror (Walpole, Radcliffe, Shelley, Brown, Poe, Gilman) to more modern southern fables (Faulkner, O'Connor) and Hollywood's guilt-ridden, often uncanny works (Hitchcock, Lang, Lynch), horror fiction (Corman, Friedkin) and parodic rewritings (Sharman). Through close analyses of selected excerpts, short stories, and films, we will wonder whether Gothic fiction is, in Leslie Fiedler's words, "a literature of darkness in a land of light and affirmation."

Syllabus (indicative): A selection of texts by British and American writers will be handed out on week 1. Students are also asked to read or watch the following works in full:

- Henry James, *The Turn of the Screw*, (1898), Penguin Classics, 2011
- Alfred Hitchcock, *Rebecca*, 1940 ; *Psycho*, 1960
- Jack Clayton, *The Innocents*, 1961
- Stanley Kubrick, *The Shining*, 1980

COURS D'ANGLAIS DE Mme BOUKHROUFA

Groupe E: jeudi 12h30-14h, salle de Grec 2

Contact : Manon Boukhroufa-Trijaud

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

An introduction to contemporary Indian writing.

This class will aim at introducing you to some of the key concepts of anglophone postcolonial writing and more specifically contemporary Indian literature.

It will be focused on three major novelists who anchored their fiction in the city of Bombay / Mumbai : Salman Rushdie, Kiran Nagarkar and Jeet Thayil.

Advised reading :

Midnight's Children, Salman Rushdie, 1981

Ravan & Eddie, Kiran Nagarkar, 1995

Narcopolis, Jeet Thayil, 2012

2ème SEMESTRE

COURS D'ANGLAIS DE M. ETCHEVERRY

Mercredi 12h30-14h salle E655

Jane Revisited, Or the Literary Adventures of Jane Eyre

A travers l'analyse d'oeuvres qui s'inspirent plus ou moins ouvertement de l'oeuvre de Charlotte Brontë (*Rebecca*, de Daphné Du Maurier) ou qui la réécrivent d'un point de vue critique (*Wide Sargasso Sea* de Jean Rhys), ce cours abordera la problématique de l'original et de la copie et s'interrogera sur la manière dont le recours à des intertextes multiples influe sur le rapport au texte littéraire et redéfinit la place que celui-ci occupe dans l'inconscient collectif. Rochester et Jane vivront-ils heureux et auront-ils beaucoup d'enfants ? Rien n'est moins sûr, l'avenir n'étant plus ce qu'il a été.

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (1/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe A : Mardi 13h30-15h salle F659

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

THE AMERICAN MUSICAL (II): (DE)CONSTRUCTING GENDER

At the crossroads of film, performance, and cultural studies, the Spring course will focus on representations of gender in American musicals. Through close analyses of well-known and lesser-known films, we will examine the ambiguous, often contradictory ways Hollywood musicals have depicted men and women, in the classical era (1927-1960) and beyond. Particular attention will be paid to the impact of performance (singing, dancing, acting) and the roles of individual directors (Minnelli), choreographers (Busby Berkeley), and stars (Judy Garland, Fred Astaire, Barbra Streisand) in redefining gender roles and gender relations on screen.

Films on the syllabus (indicative): *Gold Diggers of 1933* (1933), *Meet Me in St. Louis* (1944), *The Pirate* (1948), *Easter Parade* (1948), *On The Town* (1949), *Gentlemen Prefer Blondes* (1953), *A Star is Born* (1954/2018), *My Fair Lady* (1964), *Funny Girl* (1968), *Victor/Victoria* (1982)

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (2/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe B: Mardi 15h30-17h. Sorbonne, salle E655

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

THE MANY LIVES OF ROMEO AND JULIET

Drawing upon (among other sources) Ovid's timeless tale of forbidden love, itself brilliantly burlesqued by a company of "hempen homespuns" in the dreamy woods of his dreamlike play, Shakespeare's *Romeo and Juliet* in its turn inspired a myriad other works, crossing over different stage forms and media, from symphonies to ballets, musicals, and films. This Spring, students will be invited on a journey through centuries of rewriting, as we will analyze some of the many lives of the star-crossed lovers. The first half of the semester will be devoted to a close study of Shakespeare's play and its sources. This will lay the groundwork for analyses of and discussions on Prokofiev's ballet, as staged and choreographed by Matthew Bourne (Sadler's Wells Theatre 2019 / Théâtre du Châtelet 2024), Jerome Robbins's *West Side Story* (1957/1961), and Zeffirelli and Lurhmann's film adaptations (1968 and 1996).

An outing to attend a performance of Matthew Bourne's *Romeo and Juliet* at Théâtre du Châtelet in March 2024 is planned with this course (do not buy seats for this show as seats have already been booked for the whole group).

Please make sure you read Shakespeare's *Romeo and Juliet* before term starts. We will use the following edition in class:

William Shakespeare, *Romeo and Juliet*, René Weis ed., The Arden Shakespeare Third Series, 2012

COURS D'ANGLAIS DE M. Jean-Marc CHADELAT

LA REPRÉSENTATION DU MAL DANS LE THÉÂTRE DE SHAKESPEARE

Contact: chadelat.jean-marc@orange.fr

Groupe D : Jeudi 15h-16h30 salle G361

Le mal est partout dans le théâtre de Shakespeare : mal physique qui fait souffrir ; mal éthique qui consiste à pécher ; mal métaphysique qui témoigne d'une imperfection. Assez souvent, il s'incarne dans des personnages qui revendiquent leur méchanceté et se réjouissent de leurs méfaits sans pour autant faire comprendre ou connaître aux spectateurs la cause profonde de leur malignité. Comment appréhender un phénomène aussi protéiforme et insaisissable dès lors que la vérité du mal semble échapper à ceux/celles qui le professent et le pratiquent ? Faut-il renoncer à percer ce mystère dont le théâtre de Shakespeare nous offre le spectacle et nous contenter des interrogations angoissées des victimes du mal ? Est-il possible au demeurant de résoudre l'énigme du mal que ce théâtre propose à notre sagacité au moyen d'hypothèses heuristiques qui nous orienteraient vers la découverte d'une solution ? C'est à ces questions que le séminaire tentera d'apporter des éléments de réponse en s'appuyant sur une approche poétique, philosophique et théologique des textes.

Une brochure sera fournie comportant les extraits à étudier ainsi qu'une présentation sommaire des œuvres (*Titus Andronicus*, *Richard III*, *Othello*, *Le Roi Lear*, *La Tempête*). Une bibliographie sera également proposée.

COURS D'ANGLAIS DE Mme BOUKHROUFA

Groupe E: mardi 17h30-19h, *salle à préciser*

Contact : Manon Boukhroufa-Trijaud

Groupe E : mardi 17h30 / 19h

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

**ATTENTION CE COURS EST IDENTIQUE A CELUI DU S1 - LES ETUDIANTS AYANT SUIVI CE COURS
AU S1 NE PEUVENT PAS SE REINSCRIRE AU S2**

An introduction to contemporary Indian writing.

This class will aim at introducing you to some of the key concepts of anglophone postcolonial writing and more specifically contemporary Indian literature.

It will be focused on major poets of the Bombay poetic scene from the 1950s to the present days.

Most of the texts are difficult to come by so you will be given copies in class.

FIN DES DESCRIPTIFS DES COURS D'ANGLAIS